

## Le Collège Guillaume Proude

établissement expérimental de plein exercice depuis la rentrée 1974, sous la tutelle pédagogique

du Centre International d'Études Pédagogiques de Sévres (C.I.E.P)

dans le cadre de la recherche:

"Communauté Éducative et Vie Scolaire" présente en complément du dossier demandé par le Rectorat de Versailles un ensemble de documents mettant en relief les différents axes de ses recherches.

Ce travail est le fruit d'une réflexion collective qui doit se poursuivre pour permettre à toute la Communauté Scolaire une meilleure préparation puis insertion dans la Vie.

- S O M M A I R E -

COMMUNAUTE EDUCATIVE ET VIE SCOLAIRE

Introduction

Les ateliers

Les Voyages

L'intégration au Centre Educatif  
et Culturel

EXPERIENCES - RECHERCHES

Recherche pluridisciplinaire : Géologie - Géographie

Education relative à l'environnement

Initiation aux langages audio - visuels

Montage diapositives sonore à partir d'un livre

Recherches en français :

Classes de 6ème :

- lire, lire, lire ...
- un genre : le conte ; un thème : l'Ile

Classes de 3ème :

- . travail interdisciplinaire français -  
histoire

Initiation à l'archéologie

ORIENTATION DES ELEVES

Communauté'

Educative

Vie Scolaire

## INTRODUCTION

Conformément aux dispositions de l'article 6 du décret n° 72 477 du 12 JUIN 1972, une Convention a été signée entre le Directeur du Centre International d'Etudes Pédagogiques de SEVRES, le Proviseur chargé de la direction du C.E.C. et la Directrice du Collège G. BUDE pour la recherche suivante :

"Déterminer les voies et moyens permettant de promouvoir une communauté Educative dont l'influence sur le développement de l'élève, sur sa formation et son équilibre puisse être observée pour qu'en soient retenus les éléments reconnus valables et susceptibles de généralisation»

L'innovation entreprise à YERRES, dans le cadre d'un ensemble Educatif et Culturel, a pour but la création d'un climat humain permettant l'épanouissement de l'individu."

Une structure modifiée a été mise en place qui consiste en un mi-temps pédagogique - cours - ateliers optionnels,

### I OBJECTIFS (ou ambitions) INITIAUX DES ATELIERS

A l'origine les ateliers:

- 1°) étaient prévus comme devant fonctionner tous les après-midi car il semblait aller de soi que ces activités demanderaient aux élèves un effort et une attention moins constamment soutenus que des "cours".
- 2°) devaient permettre aux enfants de manifester et d'épanouir dans tous les domaines leurs facultés d'expression et de création, notamment en revalorisant certaines disciplines traditionnellement sacrifiées (manuelles, artistiques, etc.) et en introduisant de nouveaux types d'activités non prévus dans les programmes officiels.
- 3°) devaient donner aux élèves pendant une certaine période (généralement 1 trimestre) la possibilité de consacrer plusieurs heures par semaine à une activité qu'ils ont choisie (importance essentielle de l'optionnalité) et même d'influencer personnellement dans le cadre de l'atelier sur le choix d'un thème et sur les méthodes de travail.
- 4°) devaient favoriser le travail collectif sur une technique (travail du bois, danse, orthographe, poésie, journal...) ou autour d'un thème (les loups 1976, les exclusions 1978, Sindbad 1976...).
- 5°) prétendaient faire déboucher les ateliers sur une production : montage audiovisuel, spectacle, publication, exposition...
- 6°) voulaient favoriser le travail interdisciplinaire c'est-à-dire la collaboration de professeurs de spécialités différentes, et même l'intervention de certains collègues dans des domaines tout-à-fait distincts de leur spécialité "officielle",
- 7°) se proposaient de réduire l'écart entre l'Ecole et la Vie, de faciliter aux enfants une approche du monde différente (plus directe) que celle qui passe par les disciplines classiques.

## II OU'EN EST-IL AUJOURD'HUI

Pour chacun des points évoqués, quelques exemples seront cités choisis dans les 4 dernières années. Il va de soi que ces titres ne constituent nullement une liste exhaustive.

1°) la généralisation des ateliers à tous les niveaux de classe et l'absence d'un nombre suffisant de locaux n'a pas permis de conserver la priorité au déroulement des ateliers l'après-midi.

2°) concernant la revalorisation des enseignements artistiques et manuels, il semble que le manque de moyens en personnel ait conduit à un certain déséquilibre (en 78-79 par exemple, selon la classe dans laquelle il se trouve, un élève de 6ème aura des cours de musique et des possibilités d'ateliers en dessin ou des cours de dessin et des possibilités d'ateliers en musique). Quelques exemples priment tout de même que la structure "Ateliers" a permis quelques tentatives intéressantes dans cette direction :

- Initiation à l'archéologie 1977-78
- Construction d'instruments 1978-79
- Emaux 1978-79

Semble avoir été particulièrement bien atteint l'objectif qui se proposait d'introduire de nouveaux types d'activités. En parcourant les grilles, apparait en effet une grande variété et un grand écléctisme :

- " Dites nous Bertrand Solet " (rencontre avec un auteur).
- Dactylographie
- Sorties Cinéma suivies de débats.
- VÔ Vietnam (sport de combat vietnamien)
- presse - Energie solaire
- Astronomie - micro-fusées - Boxe éducative.

En plus, depuis la création des ateliers, les professeurs d'EPS ont proposé et proposent toujours pour l'ensemble des classes entre 35 et 39 heures hebdomadaires pour l'animation d'ateliers sportifs.

Depuis deux ans, la majeure partie de ces activités est "type sport optionnel" selon un projet présenté, chaque année à la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports qui finance les réalisations.

C'est ainsi qu'ont été plus particulièrement donnés au choix des élèves :

- un atelier GOLF (à Villeray), un atelier VOILE (à Viry Châtillon), un atelier EQUITATION (à Soisy) sans compter les nombreuses activités présentées sur place (trampoline, agrès, sol, judo, sports collectifs...)

3°) Optionnalité et influence des enfants sur le contenu de l'atelier. Ce principe et cet objectif semblent avoir été respectés, à la réserve près que l'inévitable lourdeur de la ventilation de 800 élèves impose bien entendu des limites à l'optionnalité (voir aussi le cas d'ateliers comme la géologie en 4ème auxquels les élèves doivent obligatoirement participer pendant un trimestre). On peut noter aussi aux niveaux 6° et 5° que les élèves ont parfois à décider de 3 choix parmi 4 propositions !

A l'actif de ce point il faut toutefois noter l'intervention grandissante des élèves dans l'élaboration même de la grille (les professeurs proposent parfois des titres à la demande des enfants eux-mêmes) et la responsabilité qu'ils doivent prendre en émettant leurs choix sans influence des parents (cf en Annexe I - La mise en place des Ateliers). Quant à l'impact personnel des élèves sur le choix du thème et des méthodes de travail il semble que dans de nombreux ateliers cet objectif soit atteint,

Cette forte participation demandée aux enfants porte en elle la possibilité d'une modification du rapport professeur-élève y compris dans le cadre des cours (des exemples précis le prouvent) même si la généralisation reste à obtenir,

4°) les ateliers favorisent indiscutablement le travail collectif des élèves soit sur des techniques :

- dactylographie

soit sur des thèmes :

- Jules Verne
- Bois de la Grange
- L'impressionnisme
- Les loups

II semble toutefois qu'au cours des années, le travail porte de plus en plus sur des apprentissages ou des acquisitions de techniques et de moins en moins sur des thèmes ; ce problème est dû au fait que la charge d'un atelier nous est attribuée "au hasard" de la composition des emplois du temps et pas vraiment sur des projets élaborés à l'avance (cas notamment des collègues nouvellement nommés qui la veille de la rentrée ignorent tout des ateliers).

5°) ce gros écueil a évidemment des répercussions importantes sur les "productions" des ateliers qui ne sont sans doute pas aussi nombreuses qu'elles pourraient être même si de bons exemples peuvent être cités :

- Concert
- Sculptures sur bois
- Film réalisé par l'Atelier "Exclusions"
- Articles Science-Fiction
- Journaux
- Rencontre avec d'anciens élèves (atelier débat).

6°) L'interdisciplinarité et l'intervention de plusieurs professeurs sur le même groupe d'élèves souffrent également de ces contraintes dues à l'emploi du temps. Les quelques exemples cités ici n'ont pu avoir lieu le plus souvent que grâce aux "rencontres de hasard".

- Affiches (créations artistiques) pour l'atelier sono (Musique)
- Géologie - géographie
- les Mythes grecs - Images d'Afrique (interaction Histoire Français)
- Marionnettes (Musique - textes - constructions)
- Coffrets cassette (atelier cartonnage) \_\_\_\_\_ Atelier musique  
Autour du Monde
- Cyclo Urbanisme

7°) le souci d'ouverture de l'Ecole sur la Vie, s'il n'est pas toujours la préoccupation première qui guide les professeurs dans la définition de leurs ateliers peut toutefois être lui-aussi illustré par de nombreux exemples,

- Vie pratique 1977-78
- Ateliers débats, actualités 1979 (4°-3°)
- Les exclusions 3ème 1979
- Enquêtes en entreprises, discussions, ,, 1977 (3ème)
- "Musique dans la ville"
- Secourisme
- la vie de nos grands parents
- Participation au plan d'occupation des sols (en relation avec la Mairie d'Yerres)

- Cf en Annexe II le bilan chiffré des Ateliers " Sorties " (1978-1979).

8°) en guise de conclusion...

La structure " Ateliers " propre à l'expérience "communauté éducative et vie Scolaire" du Collège Guillaume Budé (dont il faut noter qu'elle ne peut fonctionner que grâce à l'intégration dans le Centre Educatif et Culturel) a porté en elle-même sa propre évolution» et si les conclusions que l'on en tire aujourd'hui ne sont pas exactement la vérification des hypothèses des fondateurs (c'est d'ailleurs le lot de presque toute expérience dans les domaines les plus divers) elles n'en restent pas moins extrêmement positives quant à la vie des élèves, leur apprentissage de la responsabilité, leur préparation à la vie, leur ouverture d'esprit, et l'éveil de leur curiosité.

Cette structure est donc indispensable d'autant que les cinq années écoulées ont fait prendre conscience d'un certain nombre d'insuffisances (difficultés de l'interdisciplinarité, limites du choix, carcan de la durée trimestrielle,...) C'est la connaissance même de ces insuffisances mises en lumière par le présent bilan qui contribuera à leur élimination .

## ANNEXE I - MISE EN PLACE DES ATELIERS

Voici schématiquement les différentes phases pour chaque trimestre :

- 1) a- propositions des Professeurs  
b) b- propositions des Elèves.
- 2) lors des heures de concertation élèves/professeur principal :  
mise en place de la grille.
- 3) tirage de la grille compte-tenu des effectifs, des contraintes matérielles etc..,
- 4) lors d'une autre concertation élèves/professeur principal,  
choix des ateliers : les élèves indiquent dans l'ordre de leur préférence les numéros 1, 2 et 3 dans chaque "case" d'atelier.
- 5) "Ventilation" des élèves par le professeur responsable du groupe -6°-5° ou du "niveau" (4°-3°) éventuellement assisté de quelques élèves.

Les élèves sont répartis en tenant compte de tous les impératifs :

exemples: chaque élève aura obtenu au cours de l'année un minimum d'ateliers EPS et EMT.

chaque élève de 4ème participe au moins à un atelier géologie (de même en physique pour le niveau 6°)

- 6) Communication de cette répartition et discussion avec les élèves en concertation élèves/professeur principal de la classe.

N.B. Certaines modifications justifiées peuvent encore être apportées à titre exceptionnel au cours des deux premières semaines de fonctionnement, puis les listes définitives sont établies et communiquées pour l'appel et le contrôle des élèves. L'emploi du temps en atelier est communiqué chaque trimestre aux familles.



## ANNEXE. II - SORTIES 1978-79

(1er et 2ème Trimestre)

NIVEAU 6èmeI MUSEES

Musée des Arts et Traditions Populaires	45	} 105 élèves
Musée des Arts Africains	30	
Musée de l'Homme	30	

II DECOUVERTE DU MILIEU (Sciences humaines)

Yerres	45	→ 45 élèves
--------	----	-------------

III ETUDE DU MILIEU (Sciences naturelles)

Forêt de Sénart	240	} 270 élèves
Etampes	30	

---

TOTAL	420 élèves
-------	------------

---

NIVEAU 5èmeI MUSEES

Musée des Monuments Français	135	} 345 élèves
Muséum d'Histoire naturelle	15	
Musée National des Techniques	30	
Musée des Arts et traditions populaires	15	
Palais de la Découverte	30	
Institut Océanographique	15	
Musée de Cluny	30	
Musée Postal	15	
Centre de la Mer	15	
Beaubourg	15	
Le Louvre	15	
Musée Arts Océaniens et Africains	15	

II DECOUVERTE DU MILIEU : SCIENCES HUMAINES

Paris (STE CHAPELLE - ARENES DE LUTECE CITE)	135	} 270 élèves
Vincennes	15	
Provins	30	
Blandy les Tours	60	
Musée Gallo Romain St Germain	15	
Antiquité site de Champlieu (oise)	15	

III ETUDE DU MILIEU - SCIENCES NATURELLES

Forêt de Sénart	15	) 15 élèves
-----------------	----	-------------

---

TOTAL	630 élèves
-------	------------

---

NIVEAU 4ème

I MUSEES

Muséum d'Histoire Naturelle	120	}	360 élèves
Palais de la Découverte	60		
Musée de la Marine	30		
Le Louvre	30		
Musée Quinet	15		
Musée des Arts et Techniques	15		
Beaubourg	30		
Aquarium du Trocadéro	15		
Musée de l'Air	30		
Musée du SEITA	15		

II DECOUVERTE DU MILIEU : Sciences humaines

Paris (Palais de Justice - Quartier Latin- Manufacture de Sèvres - Mosquée)	90	}	105 élèves
Rueil Malmaison	15		

III ETUDE DU MILIEU : Sciences Naturelles

Etampes (Géologie)	75	}	90 élèves
Mont Griffon (Yerres)	15		

IV LE MONDE DU TRAVAIL (Information-ORIENTATION)

Visites d'usines (Belin-Kickers-Polypenco- Verrerie d'Art)	105	}	255 élèves
Aéroport d'Orly	90		
Artisanat (Alambic)	15		
CFA (Gambetta - Ferraudi)	30		
LEP Etioilles	15		

V SORTIES CULTURELLES

Cinéma (6x15)	90	)	90 élèves
---------------	----	---	-----------

---

TOTAL 900 élèves

---

NIVEAU 3ème

I MUSEES

Muséum d'Histoire Naturelle	30	}	270 élèves
Musée des Arts et Traditions populaires	105		
Palais de la Découverte	60		
Musée des Minéraux (Versailles)	30		
Musée des Arts Décoratifs	15		
Le Louvre	15		
Beaubourg	15		

II DECOUVERTE DU MILIEU : SCIENCES HUMAINES

Paris (Mosquée - Palais de Justice - Maison de la Radio - Maison de V. Hugo)	75 )	75 élèves
---	------	-----------

III MONDE DU TRAVAIL (Information Orientation)

Visite usine Belin	30 )	120 élèves
Kickers	30 )	
Polypenco	15 )	
Centrale Thermique Vitry	15 )	
Verrerie d'Art Soisy	30 )	

IV - SORTIES CULTURELLES

Cinéma	180 )	200 élèves
Théâtre	20 )	

---

TOTAL		<u>665 élèves</u>
-------	--	-------------------

---

2315 élèves soit : 100 élèves par semaine.

## BILAN DES VOYAGES EFFECTUES AU COLLEGE GUILLAUME BUDE

Des voyages ont été organisés dès 1972 au Collège Guillaume BUDE. Ils ont eu, dans l'ensemble, un certain nombre d'objectifs que nous énumérerons dans le 1er paragraphe. Nous présenterons ensuite les voyages qui ont été effectués, avec leurs objectifs propres, puis nous parlerons de leur exploitation et enfin nous envisagerons le problème de leur organisation,

### I.- OBJECTIFS COMMUNS AUX VOYAGES SCOLAIRES

#### 1°) Vie collective,

- apprentissage de la vie en groupe en dehors du cadre de la classe,
- Développement des relations interindividuelles et découverte des autres personnalités,
- rapports différents entre professeurs et élèves.

#### 2°) - Ouverture sur le monde extérieur

- éveiller la curiosité
- apprendre à découvrir un milieu sous différents angles.

3°) Quitter la famille, habitudes, ses contraintes (horaires, télé...)

### II.- PRESENTATION DES VOYAGES EFFECTUES ET OBJECTIFS PARTICULIERS.

Les voyages étant très différents suivant le nombre des enfants emmenés et la longueur du séjour, nous avons adapté, pour plus de simplicité, cette base de classification /

1°) Voyages d'une classe entière pendant 1 semaine  
niveau 6ème, 5ème - Classes nature s Auvergne 77  
Cantal 72 - - 77  
Hautes-Alpes 79

Classes de mer ;  
Bretagne Primel-Tregastel, 73 - 74  
Treberon-Magat, 73  
Kersidan-Trégunc, 75  
Bénouville (2 Classes), 77

- découverte du milieu géographique , scientifique, historique, humain, avec : préparation du voyage et exploitation souvent en atelier.

niveau 3ème

Une expérience intéressante de classe autogérée a été tentée avec succès dans le Morvan en 1978. 2 objectifs : vie collective (les élèves ont établi leur menu et fait leurs courses) et connaissance du milieu naturel et humain.

2°) Voyages de 2 Classes pendant 4 jours

tous niveaux - découverte d'une région géographique,  
historique ; visites locales.

Voyages en Alsace en 77-78

à Etretat en 78-79

à Quiberon en 78.

La préparation de ces voyages a été souvent faite en atelier ou en cours.

3°) Voyages par groupe de 2 Classes, mais s'étendant sur tout un niveau pendant 2 jours, visant la découverte d'un milieu du point de vue scientifique.

niveau 5ème - étude du milieu marin : Baie de la somme 76  
Saint malo 78  
Asnelles (Normandie) 77-79

niveau 4ème - voyage de géologie : Normandie 77 - 79

4°) Voyages de 2 jours, avec 2 classes familiarisant les élèves avec la civilisation celtique -

niveau 3ème - Alésia 78

5°) Voyages linguistiques Voir feuilles annexes :

- échange Yerres - Reading
- échange Yerres - Mendig,

6°) Voyage à Rome.

Destiné aux latinistes en priorité.

### III.-EXPLOITATION DE CES VOYAGES.

Une exploitation approfondie a souvent été faite au retour : soit en atelier pour la plupart : montage audio-visuel (films ou diapositives), collections diverses» panneaux, journal, maquettes, photos en exposition etc. ceci débouchant sur une fête réunissant parents, élèves et enseignants en ce qui concerne les voyages de 8 jours.

Parfois, l'exploitation est faite en cours pour les voyages de biologie marine par exemple.

Enfin, pour quelques voyages, elle s'est faite en relation avec le C.E.C. où un "dimanche animé breton" a eu lieu après le voyage de Kersidan en 75.

### IV.- L'ORGANISATION DU VOYAGE

Elle est laissée entièrement à la charge des enseignants.  
Elle consiste en :

- . recherche d'un centre d'accueil
- . prise de contact et mise sur pied du séjour avec le centre.
- . réunion avec les parents pour leur accord
- . recherche du moyen de transport et prise des billets (train)  
ou réservation (car)
- . demande d'autorisation à l'Inspection académique.

### V.- CONCLUSION,

Ces voyages, liés par certains objectifs communs, ainsi que nous avons essayé de le montrer, ont donc visé d'abord l'Etablissement de nouvelles relations entre les enseignants et les élèves, tout en leur offrant à chaque fois un contenu bien différent.

Sans doute est-il souhaitable de pouvoir continuer à emmener les élèves, de les faire participer à des types de voyages aussi divers que possible, tout en se fixant peut-être de nouveaux objectifs et une organisation différente.

Il faut maintenant envisager de programmer ces voyages suffisamment à l'avance pour avoir une vue d'ensemble et éviter que certaines classes ne «oient défavorisées par rapport à d'autres. Il serait donc bon d'avoir une vraie politique de voyages qui tiendrait compte des quatre années que les élèves passent au Collège, donnant à chacun sa chance de participer au même nombre de sorties au cours de sa scolarité, et éliminant ainsi le problème des remplacements de cours.

Le financement devrait être étudié globalement, avec toutes les parties concernées, afin qu'aucun élève ne puisse être séparé de ses camarades pour des raisons économiques.

Notons aussi que le choix d'un lieu d'accueil peu éloigné de l'Etablissement pourrait favoriser le développement des expériences de vie collective.

Peut-être faudra-t-il s'interroger sur le rôle et la place que les voyages doivent occuper à l'avenir dans notre Etablissement, et les concevoir comme une priorité et non comme un supplément à l'enseignement dispensé dans notre école, et laissé à la bonne volonté des enseignants.

---

## INTEGRATION COLLEGE - C.E.C.



Le Collège fait partie intégrante de l'ensemble "Centre Educatif et Culturel" qui comporte l'atelier d'animation artistique (les 3 A) , la bibliothèque, le centre sportif, le conservatoire de musique et de danse, la Maison Pour Tous, le centre social.

Les locaux sont communs à tous ; les échanges de personnel s'effectuent soit de façon ponctuelle autour d'un spectacle, d'une exposition par exemple , soit de façon plus régulière et pour l'année scolaire : prise en charge d'ateliers d'élèves par les animateurs et les professionnels du Centre, ou décharges de service pour permettre aux professeurs volontaires un travail avec le public du Centre.

Par ailleurs une collaboration s'effectue entre certaines équipes autour de thèmes proposés à l'initiative d'un individu ou d'un groupe.

Un travail de réflexion a été entrepris cette année entre l'ensemble des personnels pour élargir et multiplier les travaux en commun qui sont déjà nombreux et très divers.

L'apport du Centre Educatif et Culturel dans l'expérience "Communauté éducative et Vie scolaire" est indéniable.

En effet, il est évident que cet environnement Culturel et sportif a une très grande répercussion sur la vie du Collège ; mais comment l'évaluer ?

En tout cas, il est certain que les inter - actions qui vont se poursuivre sont, pour les élèves, une excellente "préparation à la vie".

Des dossiers de tous ordres sont à la disposition des personnes intéressées soit au Collège, soit au Centre Educatif et Culturel ; en effet, leur parution dans ce bilan alourdirait considérablement ce document (voir annexe).



## RECHERCHE PLURIDISCIPLINAIRE

### GEOGRAPHIE - GEOLOGIE

#### POURQUOI AVOIR ENTREPRIS DES 1972 UNE RECHERCHE EN GEOLOGIE ?

#### QUELS SONT NOS OBJECTIFS ?

Nous avons voulu nous affranchir de la "Géologie de tiroirs" que nous avons subi péniblement lorsque nous étions élèves et dont "beaucoup de collègues se plaignent. De plus il apparaît que la perception des phénomènes naturels sur le terrain et sur les échantillons au laboratoire est très différente, voir contradictoire.

II nous a semblé fondamental de :

- Placer l'élève dans une situation active où se succèdent contact avec le terrain, observation, questionnement réel (les enfants se posent des questions superficielles à partir des problèmes présentés par les médias et ignorent les problèmes de leur milieu auxquels ils sont confrontés chaque jour.

- Développer le sens de l'espace et du temps et de relativiser la place de l'homme dans l'histoire de la planète.

- Stimuler sa curiosité et son intérêt pour notre planète et son histoire, le mettre en réflexion permanente sur le monde où nous vivons.

- Demeurer au niveau de l'élève de 4ème sans se perdre dans de nombreuses connaissances géologiques qu'il oubliera en quelques semaines.

- Montrer par des exemples pris sur le terrain que la Géologie est aussi une science appliquée.

... / ...

DEPUIS TROIS ANS UN PROFESSEUR D'HISTOIRE - GEOGRAPHIE S'EST JOINT  
A L'EQUIPE - POURQUOI ?

Pour pouvoir aborder sur le terrain et faire réellement comprendre aux élèves des notions de géologie et de géographie qu'ils auront à utiliser pour l'étude du programme de 3ème en géographie.

D'une façon générale les descriptions et explications géographiques qu'on aborde à ce niveau font constamment référence à des phénomènes dont la connaissance reste parfaitement irréaliste et inconsistante s'ils n'ont pas été abordés par le biais d'une expérience concrets.

En participant à l'expérience des ateliers trimestriels de géologie notre objectif était :

- d'aller avec de futurs élèves de 3ème dans une carrière ou faire des prélèvements de terrain, étudier la stratigraphie d'un lieu réel pour leur faire comprendre ce qu'est un bassin sédimentaire (notion essentielle pour la géographie de notre région parisienne), le contact bassin sédimentaire-massif ancien etc..
- de donner aux élèves l'occasion de vérifier sur place la corrélation entre le relief, les paysages, la répartition de l'habitat et des activités humaines, et la nature des roches pour pouvoir évoquer plus tard différents types de paysages et permettre aux élèves de les comprendre.
- de faire saisir aux élèves l'importance des dépôts superficiels (limons, alluvions...) pour expliquer la prospérité ou la pauvreté de certaines régions, par la confrontation d'une excursion et de l'étude de la carte géologique.
- de mettre les élèves en situation de questionnement réel devant un regard de faille, une discordance, etc.. pour leur permettre d'utiliser les notions de tectonique et de géomorphologie qu'ils auront à retrouver dans leur programme de 3ème.

... / ...

- Du point de vue de la géographie économique il est plus facile aux élèves de s'intéresser aux problèmes des ressources et de la prospection pétrolière s'ils ont pu au préalable visiter un chantier de pompage, s'ils ont étudié l'histoire de la formation des hydrocarbures et s'ils ont dressé la carte de l'approvisionnement de leur région.

Il nous a donc semblé nécessaire de mettre les élèves en contact direct avec des phénomènes géographiques locaux ou régionaux exemplaires pour leur donner l'habitude d'analyser la paysage et l'environnement qui les entoure, leur permettre d'imaginer et de synthétiser la description de régions qu'ils ne connaissent pas.

D'un point de vue de l'enseignement de l'Histoire, l'expérience montre qu'il est utile d'aborder à nouveau en 4ème les problèmes de l'origine de l'homme qui ne sont qu'évoqués en 6ème quand l'élève étudie la préhistoire. A cet âge il est plus à même de comprendre la complexité de l'évolution humaine et l'intérêt des recherches archéologiques.

## NOS STRUCTURES - POURQUOI ?

Chaque élève reçoit son enseignement sous forme de 3 périodes hebdomadaires consécutives durant un trimestre; Nous sommes donc rentrés dans la structure atelier. Tous les groupes (15 élèves) travaillent 2 à 2 sur le même après-midi.

Ces structures facilitent les sorties locales ou régionales sur le terrain (à pied, en train, en car). Pas de perturbation d'emploi du temps ! La motivation des élèves est entretenue par l'exploitation en une ou deux séances, l'excursion leur restant bien en mémoire. Notre expérience passée de thèmes s'étirant sur plusieurs semaines, morcellant le travail, est décevante.

Cette structure facilite les manipulations : expériences, réalisation de maquettes, moulages, confections de panneaux à l'aide de photographies par l'équipe.

Un voyage de 2 ou 3 jours est organisé chaque trimestre dont le but est tout autant géologique que de faciliter et sensibiliser les élèves à la vie communautaire et de modifier les relations professeurs-élèves dans un sens moins "dominant-dominé" hiérarchique.

## BILAN DE TRAVAIL

---

II s'agit d'un récapitulatif exhaustif de toutes les sorties effectuées au cours de la recherche. Durant le trimestre l'élève effectue 3 ou 4 sorties qui varient au maximum les sujets abordés.

LIEU DE LA SORTIE

INTERET - EXPLOITATION

Des RIVES DE L'YERRES AU

MONT GRIFFON

(sortie locale)

- Prise de contact avec le terrain :

Paysage - Relation végétation sol - sous-sol

Influence des conditions géologiques locales sur le  
paysage, l'habitat.

- Caractères des roches récoltées. La résistance des maté-  
riaux. Les conséquences sur les problèmes de l'eau  
(Géologie appliquée)

- Repérage sur une carte. Mise en place.

- Construction du profil de la vallée à partir de la carte  
topographique. Explication de ce profil.

Région d'ETAMPES

Auvers Saint-Georges

Morigny

Etrechy

- Récolte - observation des fossiles - leur mode de vie

- Comparaison des 3 sables

- Lien entre culture végétation et sous-sol.

- Observation des paysages - contraste plateau céréalier et  
bettravier / vallées maraichères, envahies par les rési-  
dences secondaires.

Région de FONTAINEBLEAU

Chailly en Bière

Appremont

Franchard

Plaine de Chanfroy

Sablère de Recloses

- Visite des forages de Chailly et de la station de séparation de l'eau et du pétrole.

-

- Histoire d'un grain de sable

- Histoire du pétrole

- Approvisionnement en pétrole et gaz de la région Parisienne (carte).

Ballastières de

VILLENEUVE SAINT GEORGES

VALENTON

- Observation et récolte d'échantillon de granit

- Histoire d'un grain de sable

*msmm*

Heptiles de l'ère secondaire\*

La lignée du cheval

- Observations des fossiles à l'aide d'un questionnaire.

- Recherche sur documents

Musée de l'HOMME  
Les origines de  
l'Homme.

- Observations - Questionnaire. Recherche sur documents :  
l'origine et l'évolution de l'homme replacées dans  
son environnement - Ses Industries.

CHANTIER DE  
PINCEVENT

- Visite d'un chantier archéologique.  
- Recherche sur documents - Reconstitution de la vie au  
paléolithique supérieur.

NORMANDIE  
REGION DE CAEN

May sur Orne  
Tilly sur Seulle  
Langrune  
Ste-Honorine-Port en  
Bessin.

- 1°) Observations des fossiles - Reconstitution de leur  
mode de vie - Leur Rôle, les bons fossiles strati-  
graphiques
- 2°) Transgressions et regressions marines, cycle sédimentaire
- 3°) La Faille de Ste-Honorine
- 4°) Problèmes des résurgences
- 5°) Relief de Falaise - son évolution
- 6°) Observation des paysages - Opposition Campagne de Caen-  
Bocage Normand



## CONCLUSION

Après ces années d'expériences nous constatons que les élèves ne considèrent plus la Géologie comme abstraite et figée. La séparation arbitraire géologie-géographie est moins accentuée, les deux démarches paraissent plus normalement complémentaires.

Les conditions structurelles de la recherche permettent le développement de la personnalité, une modification du rapport professeurs - élèves vers une plus grande confiance et une plus grande communication.

Les élèves tendent petit à petit vers l'autonomie:

## NOS DEMANDES - NOS PERSPECTIVES

Devant tous ces points positifs, nous pensons continuer notre démarche pour l'année 79-80 dans le cadre de la recherche "Préparation à la Vie / Communauté éducative et vie scolaire" Code 74-14-8-01/F/00, Nous envisageons de revoir l'ensemble de la recherche en accord avec les nouvelles dispositions qui étalent l'enseignement de la Géologie sur 2 ans. Nous pensons accentuer notre travail dans le sens d'une préparation des élèves à la vie et de l'ouverture de l'école sur son environnement.

Il nous paraît nécessaire d'obtenir des heures de décharge pour coordonner, préparer et évaluer nos travaux, pour rechercher et créer des dossiers d'informations, une documentation élèves.

(Un dossier signalétique de recherche, rassemblant l'ensemble des moyens indispensables à la poursuite de cette expérience, a été adressé au Rectorat de Versailles).

Yerres, le 30 Avril 1979

L'Equipe interdisciplinaire.

PARTICIPATION A LA RECHERCHE RELATIVE  
A L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT  
INRP UNESCO 1978 - 79

L'innovation pédagogique au Collège G. BUDE voulait se définir comme une ouverture de l'école sur la vie,

- tant au niveau physique

- absence de clôture
- liaison avec les autres établissements du  
Centre Culturel s Bibliothèque publique  
atelier d'animation Artistique  
Maison pour Tous

- qu'au niveau pédagogique

- . Ateliers optionnels aux contenus variés mettant l'accent sur le contact avec le monde
- Maîtrise des médias : expérience du langage de l'image
- . Voyages, classes transplantées.

Elle a donc toujours privilégié la relation de l'enfant à l'environnement.

I CADRE DE LA RECHERCHE

La participation à la recherche s'intègre présentement au cadre, au rythme, au contrat des ateliers.

- le rythme :

périodes de ~~par 30 à 3h~~ 3h par semaine pendant un trimestre  
(chaque niveau ~~chaque~~ ayant 4 périodes d'ateliers par semaine.)

- L'équipe :

regroupe en principe un professeur ou animateur et une quinzaine d'élèves d'un même niveau, plus ~~plusieurs ateliers~~ pouvant fonctionner parallèlement.

.../...

## II ACTIVITES PROPOSEES CETTE ANNEE

### 1er TRIMESTRE

- Niveau 6ème Sorties F.MARSAUDON H.G.  
C.MOUREIRE T.M.E.

#### Comment vivait-on ?

- autrefois Musée des Arts et Traditions Populaires
- ici Rallye à Etampes
- maintenant Beaubourg
- ailleurs Musée des Colonies

Où vivons-nous? E. LANCON biologie

- prise de conscience de l'environnement proche

- Niveau 3ème

#### Environnement - Urbanisme E.L.MICHELON H.G.

### 2ème TRIMESTRE

- niveau 6ème

- Marionnettes E. LANCON  
la vie à Yerres, hier, aujourd'hui, demain.

- niveau 5ème

#### Enquêtes, photos, reportage sur Yerres

F. LE BROZEC

E.L. MICHELON

M. LAURENT

#### Le bois de la Grange

conséquence de l'ouverture au public d'un espace naturel  
restreint - nuisance des motocyclistes

- Maquettes G. SABELLE  
Imaginer et construire un espace

- Niveau 4ème

- Energie solaire  
réalisations de capteurs

D.DELETTRE

et un animateur du  
Palais de la découverte

- Niveau 3ème

sonorisation

L.M.

SERYES

Réalisations de films avec la collaboration d'animateurs des 3A

### 3ème TRIMESTRE

Certains ateliers peuvent est être reconduits,

Niveau 6ème

. Aménagement d'un Jardin E. LANCON

Niveau 4ème

. Au fil de l'eau E.LANCON - F.LEBROZEC

atelier géographie -géologie M.LAURENT

parcours régional D. DELETTRE

l'eau et le paysage, l'eau et la ville B.SOUILLAT

pollution de la rivière

### III OBJECTIFS PEDAGOGIQUES RECHERCHES

à plus ou moins long terme.

- attitudes :

- Favoriser la curiosité, l'esprit critique créateur, l'ouverture aux autres et l'action dans un groupe.

- démarches :

- amener les élèves à observer,
- rassembler documents, information,
- savoir les utiliser
- à travailler en équipe

- concepts :

- analyser les besoins individuels, collectifs, établir des interrelations.

- - - - -

#### IV QUELQUES EXEMPLES DE DEMARCHES

##### A- Niveau 6ème

##### . Atelier où vivons-nous ?

E. LANGON

15 garçons 6ème

##### Objectifs :

- . Prise de conscience de l'environnement proche :  
Collège - Centre Educatif et Culturel - Centre ville.
- . Amener les élèves à poser des problèmes et proposer des solutions d'aménagements.

##### Ce que nous avons fait :

- . Présentation de l'atelier et des élèves,  
se situer dans sa famille par un dessin,  
situer son habitation, son école primaire, le C.E.C.,  
collage collectif.
- . Perception d'un espace vécu de fraîche date: le C.E.C.  
Situer par un dessin les chemins connus, les élèves veulent se sécuriser avec un plan.  
visite selon un itinéraire établi pour découvrir les points ignorés.  
observation des comportements

accueil et intérêt porté à un atelier tissage de la maison pour tous.

conquêtes d'espaces par des jeux : cour, gradins.

appropriation de la bibliothèque publique.

réaction vis à vis des leubards présents dans le foyer de la Maison pour tous.

- . Discussion, mise en commun des notes prises par les élèves et de leurs impressions

Compte rendu écrit collectif : ce que l'on voudrait modifier dans l'environnement :

- les W C, sales, dégradés,
- la cantine (avant le self service)
- le parc à vélos
- les couloirs sombres et tristes
- les espaces verts broussailleux
- les livres de la bibliothèque : pas assez de bandes dessinées.
- la pollution de la rivière.

solutions proposées .

- donner la feuille de doléances à l'administration
- décorer les couloirs
- aménager les espaces verts
- au sujet du parc à vélos : mettre un grillage, un surveillant, un élève...

- Approche du Centre ville

Parcours découverte avec prises de notes

Certains élèves (1/3) prennent des initiatives, interrogent les gens et continuent leurs enquêtes en dehors du temps scolaire.

les autres occupent l'espace et le temps en jouant sans observer, Au retour, lors du débat à propos de l'attitude peu mobilisée ils expriment leur désintérêt pour l'étude de la ville.

Ils préfèrent s'impliquer physiquement, agir par une démarche ponctuelle choisie parmi les revendications précédentes.

- L'atelier éclate en équipes :

- 1) début d'aménagement d'espaces verts, débroussaillage. Ils palient au manque d'outils en apportant les leurs. Nous nous heurtons à d'autres problèmes matériels (nécessité d'apport de bonne terre). Cet atelier se poursuit au 3ème trimestre.
- 2) Etablissement et distribution dans le collège d'un questionnaire sur le jeu.
- 3) Décoration d'une porte dans la classe.
- 4) Proposition d'une enquête sur la pollution de la rivière. Projet abandonné à cause du manque de stabilité des initiateurs.

- BILAN

La motivation des élèves était très inégale pourtant ils ont tous été amenés à se poser des questions et à imaginer des solutions surtout au niveau de la vie au Collège ce qui les concernait davantage. II est difficile de noter une évolution dans leur attitude.

.../...

[B - Niveau 5ème

- Atelier 3 Heures

2 groupes d'élèves (7 + 10) avec 2 professeurs F. LE BROZEC  
E.L. MICHELON

Ce que nous visions :

" Connaissance de la région, du milieu local" était le titre de l'atelier proposé.

Support : participer à une exposition municipale à propos de la présentation du plan d'occupation des sols.

Objectifs recherchés :

Attitudes - autonomie des équipes

expression : comment exprimer ce qu'on ressent ?

Démarches - communication avec l'autre, s'exprimer pour trans-

mettre à autrui,

recherche de la responsabilité, passer de la description à l'analyse

Concepts : notion de ville, matière vivante,

de temps, évolution passée et future

d'intervention

animation d'un débat.

Méthodes de départ :

3 thèmes sont dégagés tout de suite par un groupe de 7.

- Circulation 2 élèves
- Habitat ancien 2 élèves
- Pollution 3 élèves

Pour l'autre groupe d'abord discussion sur

- la perception du Centre
- photographies sur les "limites" du Centre
- Observation sur place des problèmes
- Elaboration de questionnaires.

Ce que nous avons fait :

dans le groupe de 7

• Discussion générale sur la ville, où ils habitent, ce qu'ils connaissent, ce qui se passe dans la ville, dans leur quartier.

Détermination de thèmes pour les équipes en fonction de l'objectif donné au départ de faire une exposition : photos, enquêtes, reportages.

.../...



## . Découverte du milieu

### Initiation à la technique Photo et sorties pour prendre des photos.

Les groupes autonomes vont chez le photographe et font charger leur appareil; le photographe leur donne des conseils techniques.

Les groupes vont librement faire des prises de vues sur le thème qui les intéresse.

#### • Relation à l'autre

Elaboration de questionnaires et enquêtes auprès des gens dans la rue sur les divers thèmes :

- objectifs s'apparaissent constater si la population est sensible aux mines problèmes que les enfants.

Pour un autre groupe contact beaucoup plus informel avec les habitants du vieux Centre, discussion libre qui sensibilise à certains problèmes ;

- le confort des habitations
- la mutation des fonctions des lieux (boutiques, écuries, cour) . .
- la relation de l'habitant à son quartier et le rôle de l'affectivité des souvenirs
- les déplacements des personnes âgées dans la ville et le problème des moyens de transport.

#### • Technique d'expression

Parallèlement, pendant que certains continuent les enquêtes en petits groupes (avec ou sans magnétophone) d'autres travaillent en labo photo avec un des deux professeurs, tandis que l'autre professeur continue les enquêtes.

Les élèves vont au labo photo par roulement. L'initiation technique au travail de laboratoire nécessite un apprentissage très long et exigeant.

#### . Séances de bilan

De l'avancement des enquêtes et affinent du contenu des questionnaires ; on s'aperçoit que certains questionnaires ne sont pas efficaces.

Communication entre les groupes de ce qu'ils ont découvert :

- en interviewant sur un thème ils découvrent d'autres aspects, d'autres problèmes et transmettent le relais au groupe que cela intéresse.

• Un problème à résoudre : la communication

Comment exprimer et transmettre les résultats des reportages : on le transcrit, on le rédige tel quel ensuite, à partir de l'oral on découvre les types de communication écrite :

le récit, l'exposé

le texte pour un panneau

• Prolongements : Analyse

Y aura-t-il prolongement au delà de l'expression et de la communication ? Ce n'est pas évident mais ces deux actions sont déjà, un but en soi qui pose des problèmes sérieux.

Le groupe qui travaille sur la "pollution" a commencé à chercher les responsabilités de la pollution et à prendre des contacts pour s'informer sur ces responsabilités.

Qui doit réparer le mur qui s'écroule ?

Qui doit nettoyer le terrain vague ?

Comment le nettoie-t-on ?

Le même groupe pourra avoir une connaissance plus scientifique de la pollution de la rivière faite, en classe de sciences naturelles : mise en relation de l'expression sensible du problème pollution et la mesure scientifique du même problème.

Ce qui est possible pour l'analyse de l'eau ne l'est pas pour la pollution des espaces verts, des murs...

De même le groupe "circulation<sup>1</sup>" s'oriente vers les comptages de circulation automobile, mobylette, piétons.

• BILAN

Très positif de cet atelier car les élèves y sont extrêmement motivés et actifs, très autonomes, curieux.

acquisitions : l'essentiel semble être jusqu'à présent :

- la démarche autonome des équipes

- la définition progressive des objectifs, des méthodes de travail, des formes d'expression.

On découvre diverses manières d'exprimer un problème : photos, statistiques.

.../...

On essaiera de différencier

- l'expression brute du problème perçu,
- ce qu'en disent les gens

Au départ pour eux, étudier un problème c'est aussi bien l'observer soi-même qu'écouter ce qu'en pensent les gens.

Ils ne distinguent pas la connaissance objective immédiate, de l'appréciation que "l'on porte sur" et de celle des autres.

Sans la réalisation des panneaux d'exposition on distinguera sans doute :

- la présentation par eux mêmes du problème,
- le témoignage des autres sur le même problème.

Ce qui permettra de percevoir la différence de sensibilité entre le moi et les autres.

On rencontre des difficultés pour l'écriture.

La présentation (souci du soin de précision, de qualité imposé par le professeur pour le moment car les documents n'ont pas encore été soumis à la critique publique.

C- Niveau 5ème

. Ateliers Maquettes

Ateli^^s^%^Q|^\*ttfs\_

1ère séance : Demander à chaque élève d'imaginer un espace où il aimerait être (ne pas prononcer les mots "maison, immeuble» pavillon etc.. afin de ne pas enfermer leur imagination dans des thèmes) (expliquer le terme "espacé).

- faire un dessin de cet espace,
- préciser à quel endroit il se situe : exemple, sur une plante, dans la mer, sur une colline, sur l'eau» etc...
- lorsque le dessin est terminé préciser en quels matériaux "l'objet" est fait et par conséquent comment les traduire en maquette.
- faire en sorte que chacun trouve une solution au problème : comment réaliser, construire un objet, un univers imaginaire.
- faire les dessins nécessaires pour réaliser la maquette plans --coupes - façades -perspectives etc... expliquer ces notions à ceux qui le désirent.
- construction de gabarits en fonction de ces dessins si le matériau utilisé est du carton par exemple.

- expliquer les matériaux : exemples, bois—> qu'est ce que c'est ? les différentes essences, le sens du bois etc...

- construction de la maquette. Donner en même temps et selon les besoins de chacun des notions de construction.

Dernières séances : cours "magistral" sur la nécessité de passer par des moyens de représentation codés que sont les coupes - plan - façade etc... dans le but de communiquer. Insister sur la notion de convention de représentation pour se faire comprendre (même chose pour les mots), parler de la "découverte" de la perspective etc...

- expliquer les plans - façades - coupes - en dessin et en fabriquant une maquette de maison par exemple que l'on coupera ou bien un fruit.

## D- Niveau 3ème

. Atelier 1h 30 - 7 élèves 1 Professeur E.L. MICHELON. **MICHELON**

Ce que nous visions :

- support : aménager l'espace de transition compris entre le Collège, le C.E.C., la ville.

faire un programme et un plan d'aménagement pour ce terrains.

discussion en cours au niveau de la municipalité et avec la population, mais à laquelle les jeunes ne participent jamais.

Objectifs :

- Mise en relation des espaces vécus de diverses manières (espace: scolaire/ espace extérieur) et insertion du groupe des scolaires dans la population urbaine.
- Intégration des jeunes à la ville en tant que groupe actif et responsable.

- savoir qui décide comment intervenir sur la prise de décision

- transcrire des intentions sur un plan.

- Acquisition des concepts - espace public espace social. relation entre besoin de la vie relationnelle et aménagement de l'espace.

.../...

Ce que nous avons fait :

- Présentation des Objectifs
- Test sur la perception et la connaissance du Centre ville, espace proche et déjà connu, le définir, donner ses limites, ses fonctions, ses caractères architecturaux, son poids, la manière dont il vit, qui y vit.
- Visite de l'espace extérieur, attitude de curiosité, de découverte étonnée, l'espace est perçu par l'envers du décor (côté cour, entre les îlots).
- Confrontation en groupe des réponses données au questionnaire avant la visite et de ce qu'on a vu pendant la visite.
- Situation du Collège dans le quartier travail sur plan - orientation - échelle -
- Sensibilité au cadre de vie - notion de site à protéger - perception du site : formes, couleurs.

Espaces bâtis/espaces verts et interrelations.

Travail sur diapos traduisant la sensibilité à la lumière interprétant les données matérielles brutes selon une vision un angle, une construction du même espace.

- Visite dans le Collège même. Les éléments du décor, leur rôle formes, couleurs, éléments extérieurs, feuillages, rivière. Dessin, en plan de la cour du bassin du restaurant, notion du fonctionnel, décor esthétique.
- Travail sur plans d'ensemble de la zone à modifier. Le problème apparaît beaucoup trop complexe et le cadre énoncé pas assez précis.

C'est une erreur de penser que les besoins peuvent s'exprimer, qu'on aura une oeuvre créatrice si les besoins ne sont pas recensés, d'où la nécessité de limiter un espace défini et de circonscrire les données du problème.

- Demande de la part des élèves d'étudier un problème beaucoup plus simple.

Enquête sur l'inondation vécue l'an dernier

- but : écrire un article pas réalisé»
- Moyen : enquête aux services publiques techniques
- l'intérêt : découvrir qui gère ces problèmes, et le rôle des hommes face à un problème naturel.

## Résultats - difficultés

Atelier considéré comme un échec, mais sans pouvoir dire si les élèves n'en ont vraiment pas profité.

Mais les objectifs ne sont pas atteints :

- pas de motivation apparente
- aucune prise en charge par les élèves de cadre de vie.
- pas de motivation apparente
- aucune production concrète
- aucun prolongement apparent du travail scolaire en dehors du temps scolaire.

## V RESULTATS DIFFICULTES DANS L'ENSEMBLE DES RECHERCHES

### Cotés positifs

- Les acquisitions

Attitude intéressée autonome des élèves de 5ème ayant participé à des ateliers "connaissance d'Yerres" en 6ème et motivés pour continuer cette étude, ou de ceux de 6ème ayant bénéficié d'animations relatives à l'environnement dans le primaire.

- La structure de fonctionnement par ateliers Jumelés permet un roulement, la création de groupes plus ou moins importants facilitant les activités telles qu'enquêtes - travail au labo photos.

### Difficultés

#### .Liées aux élèves

motivations variables selon les groupes, les niveaux, exemple en 3ème : attitude souvent blasée, ce qui est peut être lié à l'âge, à la profusion des activités proposées et pratiquées par eux depuis la 6ème; problème de l'adolescence : les élèves de cet âge sont plus préoccupés par les problèmes relationnels intimes, que par le cadre de vie, l'espace.

.../...

Cependant au mois de Février - Mars nous avons projeté aux classes entières de 3ème, les films de la R.T.S. sur l'expérience de Castelnaudary et les discussions après les projections ont vu les élèves dire : "on aimerait bien faire ça" et on dénote un intérêt pour "l'étude, du milieu" et le passage à l'action sur le milieu.

Le Problème donc se trouve posé : est-ce qu'il sera possible de faire une action environnement avec les 3ème et comment la mener...

- Liées à notre manque de formation

Tâtonnement, isolement, la nécessité d'intervenants pour analyser nos démarches se fait ressentir

.Liées au manque d'outils pédagogiques ou de personnel

- technicien au labo-photo
- aide pédagogique pour la visite des villes, exemple EVRY, des musées -ATP, absence de documentation directement exploitable par les élèves. La création de cette documentation s'impose.

.Liées aux structures :

Structure atelier - période parfois trop brève pour mener à bien les objectifs proposés :

- réaliser un aménagement
- tester des changements d'attitude
- réinvestir des connaissances

Difficultés de réaliser l'interdisciplinarité par manque de temps de concertation de coordination

Problème de réaliser l'interdisciplinarité par manque de temps de concertation et de coordination.

Problème de responsabilité de l'enseignant quand les élèves sortent de l'école sans être accompagnés.

.../...

## VI PROLONGEMENTS POSSIBLES - PROPOSITIONS D'INTERVENTIONS

### 1- Niveau 6ème

- Mettre en place une structure pédagogique d'accueil pour un groupe de 6ème pendant la période qui précède la mise en place des ateliers du premier trimestre. On insisterait sur la connaissance des représentations des élèves pour les connaître les aider à se situer - sensibilisation à l'espace proche pour découvrir les centres d'intérêt des élèves et proposer ensemble des projets d'ateliers.

### 2- Rechercher.

comment graduer les objectifs selon l'âge  
essayer d'établir une progression en fonction des niveaux.

### 3- Préciser

l'évaluation des recherches,

### 4- Participation

à la coordination des objectifs à propos des sorties, voyages, classes transplantées.

Etude de projets de jumelage "pour favoriser une perception des choses de l'intérieur prenant le vécu comme facteur de découverte."

### 5- NIVEAU 4ème et 3ème

- Participation à des équipes pluridisciplinaires fonctionnant un après midi par semaine par exemple sur des projets relatifs à l'environnement.  
Poursuite de la recherche géologie - géographie - pédagogie de terrain intéressant des problèmes régionaux.

### 6- Établir

au niveau de l'établissement une documentation locale diapothèque.



EXPERIENCE D'INITIATION AUX  
LANGAGES AUDIO - VISUELS

\* \* \* \* \*

COLLEGE GUILLAUME BUDE  
91330 - YERRES

- 0 - Présentation Générale
- 1 - Les Codes
- 2 - la Publicité
- 3 - La Photographie
- 4 - Les Séquences d'images
- 5 - La Bande Dessinée
- 6 - Bilan Provisoire et Perspectives

## 0 - PRESENTATION GENERALE

Cette expérience d'initiation systématique aux langages audio-visuels se déroule au COLLEGE GUILLAUME BUDE depuis l'année scolaire 1974 - 1975. Elle en est donc à sa quatrième année d'existence. Pour l'essentiel, cependant, les objectifs et la structure de travail d'origine sont encore ceux d'aujourd'hui. Ce qui a évolué, depuis 1974, ce sont les objets d'étude (qui se sont diversifiés), les tactiques pédagogiques (qui se sont affinées dans l'expérimentation concrète).

En ce qui concerne le projet d'ensemble et les objectifs de cette expérience, on se reportera donc à l'ouvrage qui les situait précisément, et qui est en même temps le bilan de la première année de travail : POUR UNE PEDAGOGIE DE L'AUDIO-VISUEL (Alain BERGALA - les Cahiers de l'Audio-Visuel - Ed : Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente).

On trouvera donc surtout dans ce document une description rapide de l'expérience telle qu'elle se déroule aujourd'hui, où l'on insistera plutôt sur ce qui a évolué, ou sur ce qui est apparu en cours de route dans cette pratique pédagogique expérimentale.

Rappelons cependant qu'il s'agit d'une expérience systématique et non sélective : une heure de cours de l'emploi du temps hebdomadaire de toutes les classes de 6ème et de 5ème est consacrée à cette initiation aux langages audio-visuels. Pendant les deux premières années de l'expérience (1974-1975 et 1975-1976), cette heure de cours ne concernait que le niveau 6ème, il sera plus précisément question dans le dernier chapitre de ce document (bilan-perspectives) des difficultés matérielles rencontrées lorsqu'il s'est agi d'étendre cette expérience au niveau 5ème, difficultés dont nous ne sommes pas encore sortis à ce jour.

Cette heure d'initiation aux langages audio-visuels est assurée par un professeur volontaire de chaque classe de 6ème et de 5ème, quelle que soit sa discipline habituelle (français, Langues, Histoire-Géographie, Sciences Naturelles, , » , ) , Interviennent en surnombre pendant ces heures de cours, à la demande des professeurs, deux animateurs : l'animateur audio-visuel du Centre Culturel (le COLLEGE G. BUDE est en effet intégré, ainsi que le Centre Culturel, au Centre Educatif et Culturel de la Vallée de l'YERRES), un professeur du COLLEGE G. BUDE spécialisé en audio-visuel et intervenant à ce titre.

Ces professeurs n'ont reçu pour la plupart, antérieurement à cette expérience, aucune formation particulière en audio-visuel. Cet état de fait rend indispensable une concertation régulière et permanente. Cette concertation - difficile à mettre en place par manque d'heures de décharges suffisantes - a pris jusqu'à présent deux formes :

- 1) une rencontre exceptionnelle d'une journée en début de trimestre pour "programmer" le travail de ce trimestre,
- 2) une réunion d'une heure et demie, tous les quinze jours, en fin d'après midi, après les cours. Cette réunion (souvent empêchée par les conseils de classe et d'autres réunions simultanées et prioritaires) est consacrée au bilan de la quinzaine précédente et à la préparation de la quinzaine à venir.

Le COLLEGE GUILLAUME BUDE expérimente une répartition originale du temps scolaire en périodes de cours et périodes d'ateliers. Chaque période d'atelier dure 1h 30 et les élèves ont six heures d'atelier par semaine, soit 4 ateliers différents. Les ateliers sont en principe optionnels et les élèves en changent tous les trimestres. Le groupe atelier peut travailler, selon les impératifs de chaque projet, à effectif réduit par rapport à celui de la classe»

Cette expérience audio-visuelle reposait, dès l'origine, sur la possibilité offerte par la structure pédagogique Collège expérimental, d'articuler le "cours" d'initiation aux langages audio-visuels à une pratique de réalisation concrète en atelier.

Nous n'insisterons pas, dans ce document, sur les ateliers de réalisations audio-visuelles : roman-photo, films de fiction en super 8, dessins animés, montage audio-visuels, reportages photographiques, etc... On en trouvera la description dans l'ouvrage cité plus haut (pour une pédagogie de l'audio-visuel).

Il nous a semblé préférable de décrire plus en détail en différentes étapes du "cours" d'initiation aux langages audio-visuels. Non pas que les ateliers, le passage à la pratique d'une réalisation concrète, nous paraissent moins importants, ou secondaires, mais le "cours" nous paraît la partie la plus nouvelle, la plus originale de cette recherche pédagogique, C'est aussi celle qui a subi le plus de transformations, et où l'on peut mesurer un progrès constant tout au long de ces quatre années.

Au départ de cette expérience, en effet, tout ou presque était à mettre en place en matière d'initiation systématique à ce langage audio-visuel. Cette expérimentation patiente et progressive nous a permis de constituer, au fil des ans, un fichier pédagogique où est capitalisé le bilan de toutes ces expériences quotidiennes, dans les classes, sous forme de fiches de jeux, de relations d'exercices. Ce fichier pédagogique, mémoire de l'expérience est évidemment un facteur de continuité et de progrès essentiel dans la poursuite de cette expérience, au-delà des changements annuels au sein de l'équipe éducative.

Rappelons enfin que l'objectif principal de cette expérience est de l'ordre de l'initiation à un langage, objectif prioritaire mais qui n'exclut pas pour autant le souci de développer la capacité d'expression et la créativité des élèves, leur familiarisation avec des techniques concrètes.

=====

## 1 - LES CODES

La première séance est consacrée à dénombrer les moyens de communications autres que la langue écrite et le langage articulé. Les enfants comprennent vite que si ces deux moyens sont éliminés, ils peuvent malgré tout communiquer par des gestes, des mimes, des bruits, des dessins plus ou moins compliqués. On demande à quelques groupes d'inventer des scènes de les jouer, et à d'autres groupes d'en décrypter le sens.

On évoque avec les enfants tous les systèmes de codes existants les plus usités ou moins connus (morse, phares, signaux lumineux etc.,..). C'est alors que la différence entre simples signaux et code apparaît et il est important de leur faire comprendre qu'un code est arbitraire et structuré.

Tous les systèmes de codes et de messages sont classés. On fera apparaître deux grandes catégories : codes figuratifs et codes non figuratifs.

Le code le plus usité pour les enfants étant le code de la route de la structure de base en sera faite.

### Les formes en seront étudiées :



danger



rouge : interdiction



jaune et bleu : fin d'interdiction  
jaune et bleu : obligation et obligation.

Les couleurs : rouge : interdit (exemple du drapeau rouge sur les plages interdisant la baignade):

Une analyse des différents panneaux étrangers sur un même thème est faite par exemple celui de l'école et celui du code des animaux, par le même schéma de représentation de l'école dans les différents pays.

On passera à l'étude du code météorologique plus symbolique et abstrait.

On procédera à la recherche d'éléments figuratifs stylisés, abstraits.

On inventera un code (par exemple : code pour les consignes de sécurité du Collège).

On choisira une idée par exemple : l'arbre. Comment désigner l'idée d'arbre ? Comment l'exprimer ? (l'arbre lui-même, photo, dessin, lettre - arbre tree.«.) arbre en phonétique, sur les cartes géographiques par des graphismes différents, et un élément pour le tout : une feuille (exemple de l'emblème de la compagnie d'aviation canadienne qui s'orne d'une feuille d'érable).

Travail possible sur les hiéroglyphes. A partir d'un hiéroglyphe par exemple ^~^~^~^~ -eau, rechercher des éléments, des couleurs qui précisent le sens du dessin précédent. Le signe peut devenir vague ; mer (s'il on ajoute poissons, bateau), ou volcan ((cratères)) ou montagnes (sapins, et chalet) ou tunnels, ciseaux, rides d'un front, dromadaires, serpents, etc..

NOUS insisterons sur le travail du code des jeux Olympiques 1974 TOKYO, 1968 MEXICO, 1972 MUNICH, 1976 CANADA, (voir feuilles jointes). Les vignettes sont présentées mélangées et les enfants doivent les reclasser suivant les sports évoqués et en ensembles cohérents. (fond noir - sportif en action blanc, fond blanc - sportif en action noir, mouvement vers la droite, fond noir, la partie pour le tout blanche : pied, bras, main, pour le coureur, le nageur et l'athlète). Faire ajouter celles du Canada, Rechercher une autre série pour un même sport non représenté : les enfants dessinent les quatre vignettes en respectant les particularités de chacune.



## 2 - PUBLICITE

La publicité constitue un matériel pédagogique non négligeable. On pratique à partir de publicités apportées par les enseignants et les élèves trois grands types d'exercices :

- a) exercices analytiques
- b) exercices de classification
- c) exercices de fabrication

a) les exercices analytiques consistent en exercices variés. Tout d'abord des lectures sauvages d'images publicitaires. Par exemple, un élève choisit une publicité et explique son choix aux autres. On découvre les motivations variées de l'intérêt des enfants. Le même travail peut se faire au niveau de la classe avec une même publicité.

Ensuite des analyses globales sont pratiquées.

Analyse en deux colonnes. Les enfants répartissent en deux colonnes leurs impressions sur l'image publicitaire choisie :

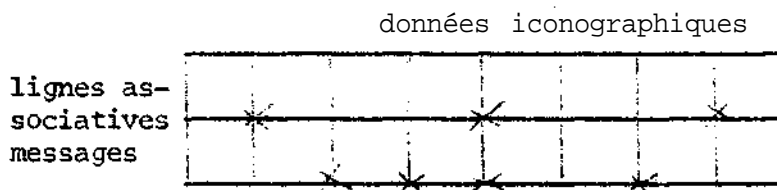
ce que je vois

ce que cela veut dire

et relie par des flèches certaines significations à certains éléments de la photo.

Grâce à cette classification, l'enfant distingue ce qui relève de la dénotation et de la connotation et acquiert certaines notions précises sans pour cela recourir à la terminologie théorique (signifiant/signifié - dénotation/connotation - paradigme et redondance).

La grille à deux entrées on reprend la même classification qui est alors présentée sous forme de grille.



Les enfants mettent en évidence les redondances très fréquentes dans la publicité.

Les analyses systématiques permettent de découvrir tous les codes dont la publicité se sert. Ainsi les enfants manipulent les paramètres de l'image s

- codes de la mise en page : rapport photo-page  
rapport photo-texte  
contenu
- codes photographiques : champ, hors champ, cadrages  
échelles des plans - composition  
éclairage (source - nature - direction)  
point de vue (plongée, contre-plongée)  
effets de focale  
couleurs

- codes socio culturels : lieux - décors - époques  
saisons - personnages - attitudes  
types - psychionomie - milieu social -  
vêtements»

Une série publicitaire est analysée (par exemple - Bière Kronenbourg ou stylo Parker) afin de montrer qu'une série de publicités du même produit avec les mêmes slogans, met en scène différents éléments et différentes personnes pour s'adresser à des couches variées de consommateurs, et d'acheteurs éventuels.

b) les exercices de classification de publicités apportées par les élèves qui travaillent en groupe. Ces classements se feront d'après des critères formels afin que la classification soit complète et simple.

Plusieurs systèmes de classement sont recherchés et les enfants comparent ces systèmes.

Des classifications de publicités sont effectuées en choisissant un thème traité fréquemment dans les publicités (la femme, l'enfant, les vacances . . . ) . La publicité choisissant des types très délimités presque toujours les mêmes il est nécessaire de mettre l'accent sur le rôle idéologique important.

On recherche les traits pertinents et les critères de classements,

Enfin des panneaux d'exposition de ces études variées sont réalisés.

c) Exercices de fabrication

Les élèves fabriquent, par groupe, une page publicitaire sur un produit imaginaire : recherche des éléments (créés ou découpés dans des journaux) mise en page, recherche du produit, slogan texte (importance des caractères).



### 3 - LA PHOTOGRAPHIE

La pédagogie de l'image, jusqu'à présent, s'est essentiellement préoccupée d'images intentionnelles, surcodées, d'où une inflation de l'utilisation de photos publicitaires. Au cours de ces trois années d'expérience, nous avons découvert la richesse pédagogique des photographies ! photos de presse, photos d'auteur» etc... Peu à peu, nous avons ainsi constitué une photothèque de travail sur diapositives. Pour chacune de ces photos, dont le rendement pédagogique a été testé dans plusieurs classes, nous avons mis en place des protocoles d'utilisations spécifiques qui font l'objet d'une fiche par photographie.

Pour plus de précisions à ce sujet, on se reportera au chapitre VII de l'ouvrage "L'Enfant Créateur d'Images" (collection E3, Castermann), chapitre intitulé "une stratégie de l'attention aux images". Dans ce texte collectif se trouve décrit en détails l'utilisation pédagogique de 6 de ces photographies, choisies parmi celles que nous utilisons le plus fréquemment en classe de 6ème.





#### 4 - LES SEQUENCES D'IMAGES

Pour ce qui concerne le travail pédagogique avec les séquences d'images, on se reportera pour une description plus détaillée à l'ouvrage "INITIATION A LA SEMIOLOGIE DU RECIT EN IMAGES" (Alain BERGALA - Les Cahiers de l'Audio-visuel - Ed. Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente). Ce livre accompagne en effet un coffret de 108 diapositives composé de 7 séquences narratives, qui constituent, avec les bandes dessinées, le matériel didactique disponible pour un travail de longue durée sur le récit en images.

En effet, au niveau de la 5ème avec ces séquences on aborde les problèmes de la narrativité des images, du montage des images entre elles et de leur raccord pour former un récit.

Ces séries comportent un nombre restreint d'images (12 à 20) qui constituent de véritables récits ni abstraits, ni intemporels ; ils mettent en scène des thèmes, des décors et des personnages tout à fait inscrits dans le vécu habituel des enfants et suscitent d'emblée leur intérêt et leur participation active, d'autant qu'elles échappent par le choix des situations, des décors et des couleurs à la grisaille d'un matériel qui serait uniquement didactique.

Ces séries ont l'avantage de provoquer des discussions, des débats d'idées et des débats sur les situations et les personnages mis en scène.

Dans la pratique, pour permettre de faire apparaître le fonctionnement des codes de la narrativité et la multiplicité de sens de différents montages possibles, des diapositives ne sont pas présentées dans un ordre immuable. Au contraire, on peut jouer à les manipuler, à les permuter, en supprimer en inventer, jouer avec la durée de leur projection, les sonoriser (textes-musique - bruitages) et reprendre à volonté leur montage. Cette part d'inachevé laisse une place importante à l'expérimentation véritable et permet à l'imaginaire des enfants de s'exprimer en toute liberté mais toujours sous forme d'un message cohérent et compréhensible par tous.

On peut évoquer ce qui est mis en évidence dans les différentes séquences»

- Par la série "la télévision" c'est l'espace et la dramatisation de cet espace vécu par trois personnages qui est mis en valeur.
- Dans les séries "le Grenier" et "l'Intrus", le hors-champ devient l'espace important. On peut faire apparaître que le savoir du spectateur ne coïncide pas avec la connaissance que chaque personnage a de la situation.
- Les séries "la gare" et "moto-stop" permettent aux enfants de construire plusieurs récits qui s'emboîtent suivant le choix qu'ils auront fait entre deux possibilités à chaque étape suivante de l'histoire.
- "L'accident" peut être joué en centrant la narration sur un des trois personnages» II s'agit alors de choisir parmi les diapositives celles qui peuvent faire de chacun des personnages le héros de ce récit.

On proposera aussi de réaliser une séquence d'images dans laquelle les élèves seront créateurs, acteurs, réalisateurs et utilisateurs du travail des autres équipes.



Toujours au niveau de la 5ème, toutes les classes abordent l'étude d'une même bande dessinée : "Cock en stock" d'Hergé. Cette bande dessinée se présente comme l'archétype de la bande dessinée classique avec une épaisseur narrative presque romanesque. Tintin met en oeuvre l'essentiel des ressources d'expression de la bande dessinée classique et permet une étude large de ses codes.

Les premières séances sont consacrées à la lecture individuelle et totale du livret.

Ensuite l'histoire est racontée oralement ou par écrit. Il s'avère nécessaire de retrouver le récit parfois, compliqué. Les enfants rédigent le bref scénario, concrétisent la carte du périple et répondent à des questions afin de préciser la structure du récit.

Les séances suivantes sont consacrées à la découverte des codes arbitraires qui régissent le système des ballons et des signes conventionnels. Cette étude facile est nécessaire car elle permet de montrer les mécanismes premiers de la production et de la circulation du sens. Les ballons sont classés, regroupés afin d'étudier le système signifiant qu'ils constituent par le jeu des similitudes et des différences. D'autres exemples de ballons sont recherchés dans des bandes dessinées différentes, plus anciennes, plus récentes et la comparaison est fructueuse.

Une même étude est faite à propos de la forme typographique des lettres.

Une étude des personnages est conduite et on établit une typologie des personnages principaux d'après leurs caractéristiques physiques, leurs caractères, leurs actions et la façon dont ils interviennent dans le récit.

On analyse avec les élèves la manière dont les races différentes sont mises en scène au niveau de la représentation graphique, au niveau du langage, au niveau de leurs comportements et de leurs rôles dans le récit.

L'étude de tous les gags sera faite : gags de répétition, comique de mots, comique de situation, comique d'images.

D'autres études sont programmées et couplées avec des jeux : ainsi, l'étude des conventions du montage narratif classique (du type cinéma narratif) la composition d'une page de l'album (à comparer avec d'autres plus anciennes ou plus récentes), les codes des couleurs, les niveaux de langues, les différentes façons de s'exprimer, les rapports textes-images, les images en tant qu'unités isolables, l'étude de cinq ou six vignettes consécutives ayant un intérêt particulier (plan, profondeur de champ, significatifs, composition de l'image, dispositions des personnages dans une vignette etc..) des jeux à partir de pages où sera caché le contenu des vignettes, contenu bouleversé, regroupé selon les personnages et remis aux enfants sur une autre feuille. Ils doivent alors reconstituer le récit.

Puis par petits groupes, les enfants réalisent eux-mêmes une bande dessinée de quelques vignettes soit sur un thème commun ou une histoire commune ou un récit libre.



## 6 - BILAN PROVISOIRE ET PERSPECTIVES

### A - BILAN POSITIF.

- L'aspect le plus positif du bilan que l'on peut tirer de cette expérience pédagogique nous semble être la relative exemplarité d'une pratique pédagogique qui a réussi à être à la fois expérimentale (il existe peu, ailleurs, de recherche similaire) et pourtant systématique et intéressant, de façon non sélective ni ponctuelle, tous les élèves de 6ème et de 5ème de ce Collège, Bien des aspects de cette expérience pourraient être, d'une certaine façon, transposables à d'autres établissements scolaires, voire généralisables avec un minimum d'aménagements évidemment nécessaires.

- Cette expérience, en évolution permanente, a été capitalisée sous une forme très concrète de fiches de travail, de relations d'exercices, devant le vide initial en matière de matériel didactique, les promoteurs de cette expérience ont été amenés à constituer du matériel adéquat à la poursuite de l'expérience. Ce matériel, répondant à des objectifs de plus en plus précis, a été systématiquement testé et amélioré au cours des années. Il constitue aujourd'hui un instrument de travail précieux que les nouveaux professeurs qui intègrent l'expérience en cours de route trouvent à leur disposition avant de l'enrichir à leur tour.

- si les objectifs, de l'ordre de l'initiation à un langage, à une nouvelle "lecture", ont peu variés depuis l'origine de l'expérience, le champ des objets d'étude s'est beaucoup élargi et les protocoles de travail en classe (jeux, exercices) sont devenus à la fois plus divers et plus précis.

- Un des aspects les plus positifs de cette expérience réside dans la formation d'un certain nombre de professeurs à cette nouvelle discipline à laquelle rien, dans leur formation antérieure, ne les préparait ni ne les prédisposait.

Ainsi, certains professeurs, qui ont consacré beaucoup de leur temps libre à s'initier à l'audio-visuel ont acquis en quelques années une maîtrise très grande de ces nouveaux langages et des techniques correspondantes et sont devenus, aujourd'hui, des éléments moteurs de cette expérience.

### B - BILAN NEGATIF.

Ce qui est négatif, dans le bilan provisoire de cette expérience, relève le plus souvent, en dernière analyse, de difficultés d'ordre matériel plus que d'échecs d'ordre pédagogique.

- la difficulté la plus fondamentale, qui est sans doute la source véritable de bien des échecs et d'abandons partiels, est la difficulté matérielle d'une formation et d'une concertation régulière de l'équipe éducative, qui ne se ferait pas pour l'essentiel dans le cadre du temps libre et du bénévolat des professeurs. Ainsi la concertation permanente, tous les quinze jours, est souvent compromise par la concurrence d'une autre réunion (conseils de classe, réunion sectorielles, etc...) qui apparait indispensable au bon fonctionnement de la vie scolaire normale. Devant de tels choix, l'audio visuel, discipline expérimentale, est toujours évidemment sacrifié.

La cause de la plupart des difficultés pédagogiques est incontestablement, aujourd'hui, l'impossibilité d'organiser chaque année un stage de durée suffisante (une semaine semble un minimum) pour donner une information et une formation initiales aux professeurs qui vont se lancer dans cette expérience nouvelle. C'est sans doute là le point le plus négatif de cette expérience : il est aisé d'imaginer le sentiment d'insécurité, les craintes, les difficultés que va éprouver le Professeur qui se lance dans un enseignement nouveau pour lui ; dans une discipline dont il ignore tout, après une journée de stage seulement !

Après un sous équipement inquiétant en matériel audio-visuel ayant entraîné la diminution d'ateliers dans cette matière, voire la disparition, le collègue a repris ses activités de création grâce, en Janvier 1979, à une dotation exceptionnelle qui nous a permis d'obtenir les instruments de réalisation indispensables.

Mais d'autres difficultés compromettent la poursuite de l'expérience, difficultés d'ordre essentiellement matériel : salles non encore correctement équipées et dégradation normale des équipements à laquelle il serait nécessaire d'apporter des remèdes.

.\*\*\*

Les perspectives de cette expérience dépendent donc, d'abord de l'amélioration de ces conditions matérielles de travail, amélioration modeste qui ne demandait pas des investissements ni une dotation considérable mais un minimum décent d'équipement à partir duquel seulement on peut parler sereinement de pédagogie. Cette expérience est maintenant "sur ses rails", elle a condensé de nombreuses énergies, s'est développée continûment en dépit des difficultés et grâce à la bonne volonté de l'équipe éducative qui l'avait mise en place et prise en charge. Il suffirait aujourd'hui, pour qu'elle pût s'épanouir pleinement, d'un double effort en direction de l'équipement et de la formation initiale et permanente des professeurs.

## LE MONTAGE DIAPOSITIVE SONORE A PARTIR D'UN LIVRE (CONTE OU ROMAN)

EN 6ème - 5ème

### 1°) OBJECTIFS PEDAGOGIQUES.

- Prolonger le travail d'apprentissage du langage de l'image en 6ème et 5ème (1 heure de cours par semaine).
- Utiliser un nouveau moyen de communication avec les autres élèves.
- Partir de la lecture, de l'objet livre pour transformer une histoire écrite en scénario et découper ce scénario en séquences.
- Imaginer la scène correspondant à la séquence pour préparer le synopsis.
- Faire travailler l'expression écrite et orale.
- Apprendre à faire et lire une image.
- Apprendre à communiquer sous une forme concise.
- Combiner la communication par l'image et par l'oral.
- Relier une activité scolaire au monde des enfants tant imaginaire que technique.
- Faire un travail en équipe.

### II°) DEROULEMENT DE L'ACTIVITE.

L'activité se déroule le plus souvent en bibliothèque.

- Choix d'un conte ou roman : chaque élève lit et propose un texte. le texte retenu est lu à haute voix ou individuellement suivant sa longueur.
- La réalisation du montage comprend :
  - 1- La reproduction en photos des dessins et personnages faits par les élèves.

... / ...

2- L'enregistrement d'une bande son / texte écrite par les élèves.

3- Le bruitage et la sonorisation générale du montage.

### 1- Les photos.

. Après délimitation des séquences et scènes à représenter les élèves dressent la liste des décors à faire ainsi que des personnages. Ceux-ci sont découpés dans du carton et articulés. Ils sont peints ou habillés de tissu collé. Les décors sont dessinés ou peints sur des feuilles de canson blanc.

Les élèves sont amenés à se poser collectivement le problème de l'unité de représentation (style) et de l'échelle des personnages dans les décors.

Le groupe décide ensuite de la mise en scène des personnages dans le décor pour les prises de vues.

Les élèves choisissent en outre le cadrage et la grosseur du plan suivant l'effet narratif recherché. Ce travail est directement lié aux exercices abordés dans l'enseignement du langage de l'image.

. Le matériel se compose d'un Asahi Pentax équipé d'un objectif 50 mm et d'un statif de reproduction comprenant quatre lampes.

. Le classement des diapositives est fait par les élèves. Chaque séquence est montée par un groupe puis l'ensemble est projeté.

### 2- L'enregistrement d'une bande son/texte.

. Une première séance est consacrée à faire des essais sur une séquence courte et simple. Plusieurs élèves essaient d'être :

- un récitant seul

- ou un récitant avec des personnages qui dialoguent.

Les autres élèves écoutent, discutent, corrigent le ton, le débit, le vocabulaire, le style de ceux qui enregistrent (temps des verbes, recherche du naturel, correction de la tendance à "parler comme un livre").

. Séquence par séquence le texte est préparé puis enregistré.

... / ...

### 3- Bruitage et sonorisation

. Le montage est reprojété et les élèves font la liste des "bruits" à enregistrer et des objets éventuels à utiliser pour obtenir ces effets.

. De même pour chaque séquence le groupe choisit si nécessaire une musique ou demande à un autre atelier d'écrire une musique sous la direction d'un professeur de cette discipline,

. La bande son/texte et la bande musique et bruitages sont réunis sur une seule bande grâce aux possibilités du magnétophone OHER Royal de luxe qui permet de repiguer une piste sur une autre.

Ce travail délicat et complexe se fait avec l'aide importante d'un professeur ou d'un documentaliste.

Pour permettre une projection précise, le montage est "topé" (le temps de passage des diapositives est enregistré sur la bande magnétique).

### III°/ BILAN DE L'ACTIVITE

C'est un travail long (2 à 3 trimestres d'atelier à raison d'une heure un quart par semaine) mais passionnant pour les élèves qui mènent à bien une activité complète et peuvent le présenter à leurs camarades.

C'est une activité très complexe par les différents modes d'expression utilisés. Elle est donc très enrichissante pour les élèves à ce point de vue. Elle développe aussi la sociabilité des enfants qui sont amenés à présenter leur réalisation à leurs camarades du Collège.

Enfin cette activité prend toute son importance du fait de l'intégration du Collège au Centre Educatif et Culturel de la Vallée de l'Yerres.

... / ...

En effet, les professeurs et documentalistes qui encadrent ces activités ont été formés par un animateur audio-visuel des 3 "A" (Atelier d'Animation Artistique).

Le matériel utilisé jusqu'à 1978 provenait en grande partie aussi du C.E.C. (appareil photos, éclairages, projecteur de diapos automatique, salle de projection).

Depuis 1978 le Collège a pu s'équiper entièrement pour réaliser des montages diapos sonores.

Certains des montages réalisés au Collège (Les Indiens, le Curé Loup) sont projetés dans les classes des écoles primaires de Yerres par des professeurs qui font des animations proposées aux écoles par la bibliothèque publique intégrée au C.E.C.

#### Montages diapositives sonores réalisés.

- Les Indiens (1975-76) avec un professeur et un animateur audio-visuel du C.E.C.
  - Comment Wan Fo fut sauvé des eaux (1977-78) avec un professeur spécialiste de l'audio-visuel
  - Le Curé-Loup (1976-77) avec un professeur
  - Le Conte de la Belle Eose (1977-78) avec une documentaliste
  - James et la Grosse Pêche (1978-79) avec un professeur et un documentaliste.
  - Le Prince et le Lévrier (1978-79) avec un professeur.
-



LIRE\*\*\*\*\*LIRE \*\*\*\*\*LIRE

Depuis le début de l'année pour deux classes, depuis le deuxième trimestre pour deux autres, des élèves de 6ème ont une heure de lecture en bibliothèque avec leur professeur de français.

Cette lecture s'est d'abord faite par petits groupes de 2 ou 3, réunis par affinité. Petit à petit les élèves se sont séparée et lisent maintenant individuellement, sauf exception où l'un des deux lit à haute voix pour l'autre.

Quelle était, quelle est la demande des enfants ?

Des livres d'"aventure", d'action, des livres amusants, des livres courts surtout. Parallèlement les professeurs travaillaient en classe sur le thème de l'île : deux classes ont donc plus spécialement lu des romans autour de ce thème.

Un effort particulier a été fait pour essayer d'amener les plus réfractaires à accepter de commencer un livre. Nous avons eu recours aux contes (à cause de leur brièveté et de leur extrême variété) aux livres comiques très connus des élèves (Petit Nicolas, série Bennet) pour les amener petit à petit à prendre contact avec les livres très divers dont ils ne soupçonnent souvent pas l'existence (les libraires se limitant souvent aux Bibliothèques roees et vertes éditées par Hachette).

De façon très majoritaire les élèves apprécient cette heure de lecture. Leur intérêt s'exprime par la rapidité avec laquelle ils arrivent et prennent leur livre, par le soin avec lequel ils choisissent leur place. La Salle de Bibliothèque est en effet un espace très vaste et peu structuré par rapport à la salle de classe. Nous avons essayé de les encourager à trouver le coin, le recoin où ils pourraient s'installer, s'asseoir ou s'allonger. Nous envisageons pour la prochaine année scolaire de recréer le "coin-lecture" aménagé l'année dernière par les ateliers 6ème (qui travaillaient autour du thème du loup) sous forme de gros coussins.

... / ...

La lecture est en effet une activité qui demande une attitude calme et détendue» une position confortable qui favorise la concentration.

De plus les élèves se trouvent en contact avec deux et mime trois adultes le Vendredi matin par exemple puisque deux classes se trouvent simultanément en Bibliothèque. Ce contact multiple entre enfants (deux classes) et adultes aide à briser l'isolement du groupe-classe et la relation en circuit fermé du professeur avec aa classe.

Les échangea se font très concrètement avec la rédaction des fiches de lecture : après avoir lu un livre, l'élève fait un résumé de 4,5 lignes environ pour présenter le livre, les principaux personnages, le lieu de l'action, après quoi il indique ce qui lui a plu ou déplu dans le livre et à qui il plaira. Nous insistons auprès de l'enfant pour lui faire prendre conscience du fait qu'il écrit cette fiche pour ses camarades et non pour le professeur.

La rédaction de cette fiche très courte permet aux élèves un retour en arrière global sur le livre, une réflexion sur le texte tout en donnant un point de vue subjectif dans la deuxième partie de la fiche (qui n'est d'ailleurs pas le plus facile à exprimer).

L'ensemble constitue un fichier de lecture qui accompagne les livres placés sur un rayonnage particulier dans la Bibliothèque.

A partir du milieu de l'année scolaire il y a eu suffisamment de fiches rédigées pour que les élèves puissent commencer à puiser dans le fichier.

Actuellement, presque tous les livres lus par les enfants de ces classes ont été choisis après lecture des fiches des camarades ou même après un contact oral entre enfants.

Cet échange oral s'est pratiqué dans une des classes où les élèves ont lu un conte pendant une séance puis ils l'ont raconté aux autres la semaine suivante.

... / ...

Cet exercice a encore une fois fait appel à leur mémoire mais surtout les a invités à un effort d'expression, à un travail vers "l'autre".

Trop souvent en effet, le travail scolaire a abouti à une parole sans destinataire, si ce n'est le professeur.

Ici les enfants doivent tenir compte des autres, apprendre à s'en faire comprendre et à les comprendre en retour.

Yerres, le 5 Juin 1978

UN GENRE : LE CONTE

UN THEME : L'ILE

LES TEXTES

Objectifs

- 1977-78 : élaboration du matériel au cours de séances de travail le mercredi après midi, testé ensuite dans les classes.
- 1978-79 : utilisation parallèle de ce matériel dans 7 classes de 6ème : unification )  
confrontations )
  - . des pratiques individuelles
- 2 centres d'intérêt retenus
  - 1) les Contes
  - 2) le thème de l'île (en liaison avec la géographie).
- faire aborder aux élèves des textes intégraux, de plus en plus longs.

I LES CONTES

- retenus en raison des critères suivants :
  - Forme courte, convenant à des lecteurs médiocres, assez nombreux en 6ème
  - Merveilleux auquel les enfants de 6ème sont encore très sensibles et qui contribue à développer imagination et créativité,
  - Structure suffisamment simple et répétitive pour se prêter à une étude (nécessairement très schématique ; mais il est possible, dès la 6ème, de faire découvrir ce qui définit "un conte").
- progression suivie :
  - . Cf document annexe.

II L'ILE

- thème choisi pour
  - son pouvoir de suggestion sur l'esprit des enfants,
  - ses richesses et ses prolongements divers :
    - soit littéraires : la mer dans le roman d'aventure,
    - soit documentaires : (en liaison avec la géographie).

- déroulement des séances :

1) expression spontanée par le dessin et l'écriture :

• après échanges d'impressions sur ce qu'évoque pour les élèves le mot "île".

» a donné lieu à une exposition de textes et de dessins dans la bibliothèque du collège.

2) travail documentaire à partir de radiovisions,

• en liaison avec le professeur de géographie.

• élaboration par groupes d'un commentaire collectif pour la radiovision " aux îles Galapagos " de C. Zuber.

- l'île comme dépaysement,

- travail d'écriture demandant recherche personnelle et précision.

3) textes littéraires

• Stenvenson - L'ILE AU TRESOR - l'île et l'aventure -

Lecture d'extraits en classe avec possibilité d'accès au livre complet, cf dossier ci-joint.

• Supervielle - L'ENFANT DE LA HAUTE MER - la mer et le mer-  
veilleux -

Liaison avec le conte,

Lecture complète du texte.

Exercice : interruption de la lecture avant la fin de l'histoire—>trouver une explication à la vie mystérieuse de la petite fille,

• ~~Initiation à la poésie~~

Textes de Cendrars, Iles - Cocteau, Iles, - Butor, Tous ces noms d'Iles.

Lecture d'autres poèmes : Prévert, pêche à la Baleine et poésie et humour.

• Le thème de l'île au service de la satire de la société

(N.B.) difficile,

possible seulement dans quelques classes en fin d'année.

Texte court sans difficulté au niveau de l'expression,

~~La Guerre de Pappamannakaska~~ - James Kruss.

Lettre des Iles Baladar - Prévert, humour parfois difficile à saisir, malgré approche par poèmes.

.../..

Expériences

Recherches

- le thème de l'île déserte

Etude comparative - de la version classique ROBINSON CRUSOE  
(extraits par exemple édition Renard Poche).

- de la version moderne Vendredi ou la  
vie sauvage (oeuvre entière Folio J.)

## BILAN

### Au niveau des élèves comment ils ont vécu l'expérience

- La circulation du matériel entre les différentes classes entraîne à prendre certaines précautions pour éviter une détérioration rapide mais donne aux élèves un certain sens de leurs responsabilités quand ils utilisent un matériel commun au groupe.

- L'utilisation régulière de la bibliothèque (une heure par semaine pour chaque classe, pendant les horaires de français), comme lieu privilégié des séances de lecture donne aux enfants l'habitude et le goût de s'y rendre, en même temps qu'ils reçoivent une initiation sommaire aux principes de classement des livres.

C'est d'ailleurs dans la bibliothèque qu'ont été exposés les dessins des élèves, satisfaits de pouvoir confronter leurs productions avec celles des autres classes.

### Au niveau des acquisitions

- Les élèves prennent l'habitude
- de lire des textes intégraux,
- d'emprunter régulièrement des livres à la bibliothèque.





## B/ Les Procédés d'écriture

- retour des mêmes formules <---> tradition orale du conte.

### La rate noyée

### La mort du rat

exercice -----> comparaison des 2 textes

-----> autres exemples de contes

- expression ou proverbe au départ d'un conte

### La bonne franquette

exercice

-----> trouver autres exemples tout faits

-----> imaginer un conte centré sur l'une de ces expressions.

## C/ Des contes non traditionnels

- Le Loup (~~Contes du Chat Perché~~)

Les animaux

L'humour

- Le Petit Chaperon Bleu Marine

en quoi c'est un "conte à l'envers"

- La Guerre de Pappamannakaska

Valeur symbolique du conte.

## TRAVAIL INTERDISCIPLINAIRE FRANCAIS-HISTOIRE

en CLASSE DE 3ème

### DEFINITION

- Choix de Germinal comme texte littéraire de base, malgré la longueur et la difficulté du roman qui le fait d'ordinaire réserver plutôt aux classes de seconde, ( Edition L.P.).

Choix possible grâce au très bon niveau d'une classe particulièrement dynamique et motivée.

La lecture complète du roman, préalable au travail proposé, s'est faite sans problème, «une fois surmontées certaines réticences initiales.

- L'analyse historique éclaire la signification du roman et celui-ci permet aux élèves de se faire une idée plus précise et concrète de phénomènes socio-économiques complexes.

### DEROULBMENT DU TRAVAIL

- Constitution d'équipes de 4 élèves ; ils ont l'habitude de cette forme de travail, déjà pratiquée en 4ème et les équipes se constituent autant par affinités qu'autour du thème choisi.

- Séances de travail d'une heure par semaine pendant un trimestre sur les cours de français, accompagnées d'intervention du professeur d'histoire pendant ses propres cours, une dernière séance en présence des deux professeurs.

- Matériel bibliographique à la disposition des élèves :

. dossier ci-joint

• T. D. C. Zola . L'Histoire du socialisme de M.A. Burnier et P. RAMBAUT

. dossier ci-joint

. T. D. C. Zola

. L'Histoire du socialisme de M.A. Burnier et P. RAMBAUT

. **Zola et son temps**

.../...

.../...

- Sujets de réflexion proposés aux différentes équipes :

1) Composition du roman

Les différentes parties et l'importance relative des groupes ouvriers/patrons dans chacune d'elles.

2) L'écoulement du temps

Tableau chronologique d'après les indications données par l'auteur.

3) Les ouvriers

« Etienne

- Les Maheu
- , Les Levaque
- Les habitants du Coron

4) Les patrons

Différenciation de trois groupes :

- actionnaires Grégoire
- . propriétaire Deneulin.
- . Directeur Hennebeau

Leurs rapports avec les ouvriers

Leur attitude face à la grève.

5) Les problèmes politiques

- Les opinions politiques des "meneurs" Etienne, Lasseneur, Souvarine, Pluchart.
- Les opinions politiques des ouvriers.
- Le second empire et la crise économique.

6) Etude de la mine et des mineurs

- Description de la mine
- Déroulement de la journée d'un mineur.

- Chaque équipe fournit un rapport écrit qui est ensuite photocopié, remis aux autres élèves et aux professeurs et discuté en classe lors de séances de synthèse où chaque équipe, à tour de rôle, présente son travail et répond aux questions de la classe, (travaux joints).

.../...

- Parallèlement à ce travail d'équipes choix de textes expliqués en classe :

1) "La vie des ouvriers au début du 19ème Siècle".

Dr Villermé - commenté ensuite au cours d'histoire.

2) extraits de Germinal,

- L'arrivée d'Etienne au Voreux
- La course des mineurs à travers la campagne.
- Le discours d'Etienne dans la forêt.
- Le départ d'Etienne.

## INITIATION A L'ARCHEOLOGIE

---

L'intérêt des élèves pour l'archéologie et la structure originale du Collège Guillaume BUDE nous ont incités à mener cette expérience d'insertion dans le milieu scolaire d'une discipline qui jusqu'à présent lui était restée étrangère.

En effet, d'autres expériences de même type ont été faites mais dans l'enseignement supérieur (Chantier - école de Chartres dirigé par Mr COURBIN).

Le but poursuivi n'est pas la constitution d'un groupe d'"archéologues amateurs" qui partiraient à la découverte de sites ignorés ou menacés. Nous avons voulu offrir aux élèves l'occasion de faire plus ample connaissance avec la pratique de cette discipline dont nous nous sommes efforcés de leur montrer qu'elle est véritablement scientifique.

Cette initiation à l'archéologie, commencée en septembre 1977, poursuivie pendant toute l'année scolaire et reprise en février 1979, s'est déroulée en trois phases distinctes.

### Première phase.

De Septembre à Décembre 1977, un groupe d'élèves de diverses classes de cinquième a pris contact avec un archéologue professionnel, chercheur au C.N.R.S., qui a répondu à leurs questions sur le métier qu'il ~~pratiquait~~.

... / ...

Le travail de fouille, qui a occupé la deuxième phase de l'expérience, a été préparé par une initiation théorique : une vitrine a été réalisée où l'on a constitué une stratigraphie (en superposant plusieurs couches de matériaux différents) ; les élèves ont pu saisir le processus de ruïnification (implantation d'une maquette de maison, puis destruction) et s'initier à la pratique de la fouille (fouille des "fondations" de la "maquette").

Au cours de ces séances de travail en classe, les enfants ont pu découvrir certains aspects du traitement des objets issus de la fouille : restauration de vases, maniement de fiches perforées par exemple. De plus, ils ont rassemblé le matériel nécessaire à la création du gisement artificiel : pierres, os, silex, tessons etc...

#### Deuxième phase

Création et fouille d'un gisement artificiel.

Sur le domaine dépendant du Collège, on a fait creuser une fosse de 5 x 5m où les élèves ont implanté la reproduction d'une hutte préhistorique (à l'imitation de l'habitation découverte à Pincevent).

Un premier temps a vu la construction de cet habitat en élévation (les piquets qui formaient l'armature ont été plantés) ; à l'intérieur et autour de la structure ont été répartis un foyer, un dépotoir, un emplacement pour la taille du silex, marqués par des pierres, des os, des tessons de céramique, des silex taillés ou non.

Dans un second temps, les élèves ont eux-mêmes procédé à la destruction et à l'enfouissement de cette habitation : ils ont ainsi pu saisir de façon concrète le processus selon lequel une construction devient ruine.

... // ...

Pendant la dernière phase de l'expérience, un carroyage a été implanté sur le "site" : à partir d'un axe N.S., des carrés ont été matérialisés sur ce sol. Par équipes de deux, les élèves ont «fin minutieusement fouillé chacun des carrés, en tamisant la terre et relevant les objets découverts. Des cahiers de fouille ont été tenus et des photographies prises.

### Troisième phase.

De Février à Juin 1979 des élèves de troisième se sont initiés au travail de recherche et à l'étude de certains objets archéologiques. Ainsi, par exemple, ils ont acquis certaines notions de céramologie en reconstituant le décor de vases grecs conservés au Musée du Louvre, (voir documents joints). A cette occasion, ils ont pu approfondir leur connaissance de la mythologie, de l'histoire, de la vie quotidienne en Grèce ancienne, en consultant les ouvrages spécialisés pendant plusieurs séances de travail en bibliothèque.

Les visites rendues à certaines salles du Musée du Louvre ont permis la reconnaissance des vases étudiés et l'examen des techniques employées ainsi que des décors les plus courants.

Par la projection de diapositives (La Cyrénaïque grecque), certains des vases étudiés ont pu être replacés dans leur contexte géographique et culturel.

Les élèves ont ainsi parcouru l'itinéraire de l'archéologie qui va de la découverte du site et sa fouille, à son interprétation et aux traitements des données recueillies. Leur intérêt pour le passé a été satisfait et ils ont acquis une connaissance moins superficielle d'une science dont ils ignoraient les exigences.

- - - - -

Orientation

des

Élèves



ÉLÈVES EN 1ère ANNÉE DE C.A.P. au LYCÉE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL DE

DISTRICT  
(7 Collèges)

Elèves : 79

Pourcentage

EMPLOYÉ DE BUREAU  
26 Elèves

EMPLOYÉ DE COMPTABILITÉ  
29 Elèves

	Admis en cl. sup.:	Redoublement	Réorient. ou éliminés	Admis en cl. sup.	Redoublement	Réorie ou éliminés
	10	10	6	16	2	11
	38,46	38,46	23,08	55,17	6,90	37,9
	4 Elèves					
	3	1	/	/	/	/
	75	25	/	/	/	/

Elèves : 8

Pourcentage

COLLEGE  
G. BUDE

EVOLUTION DES PASSAGES DE 5ème en 4ème

ESSONNE - DISTRICT DE BRUNOY

COLLEGE G. BUDE - YERRES

NIVEAUX	ANNEES	DEPARTEMENT		DISTRICT		G. BUDE	
		Nbre EL.	%	NBRE EL.	%	Nbre EL.	%
5ème 4ème	74/75 75/76	13.708 10.935	79,77	1.208 918	75,99	239 168	70,29
5ème 4ème	75/76 76/77	14.500 11.144	76,85	1.283 974	75,91	220 147	66,81
5ème 4ème	76/77 77/78	15.618 11.662	74,67	1.356 1.033	76,17	209 169	80,86
5ème 4ème	77/78 78/79	16.116 12.292	76,27	1.346 996	73,99	184 133	72,28
5ème	78/79	15.486		1.410		241	

Il s'agit d'une comparaison d'effectifs et non d'un suivi nominatif.

ELEVES EN 1ère ANNEE DE B.E.P. AU LYCEE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Agent-Administratif 14 Elèves			Comptable-Mécanographe 19 Elèves			Commerce - 11 Elèves	
Admis en cl. sup.	redoubl. ou éliminés	Réorient. ou éliminés	Admis en cl. sup.	redoubl. ou éliminés	Réorient. ou éliminés	Admis en cl. sup.	redoubl. ou éliminés
7	6	1	9	7	3	10	1
50%	42,86	7,14	47,37	36,84	15,79	90,90	9,09
1 Elève			1 Elève			2 Elèves	
1	/	/	/	1	/	1	/
100	0	0	0	100	0	50	0

Elèves : 75

DISTRICT  
(7 Collèges)

Pourcentage

Elèves : 8

COLLEGE  
G. BUDE

Pourcentage

E V O L U T I O N   D E S   E L E V E S   D E   3 è m e   E N T R E  
E N   2 d e   A U   L Y C E E   T A L M A   E N   J U I N   1 9 7

	Effectif	1er TRIMESTRE			2° TRIMESTRE				
		SATIS.	MOYEN	INSUF.	PROPOSITIONS D'ORIENTATION				
					1°A	1°B	1°CouD	1°G1	1°G2
2°A	6	2	1	3	2				
2°AB	43	12	21	10	2	20		3	
2°C	44	13	16	15	6		21	2	
TOTAL	93	27	38	28	30		21	5	

3° TRIMESTRE - ORIENTATION DES ELEVES DE 2 de													
	Eff.*	1°A	1°B	1°C	1°D	1°G	TOTAL	%	R E D O U B L E M E N T				
									2°A	2°AB	2°C	TOTAL	%
G. BUDE	83	8	17	12	9	16	62		2	7	8	17	
		9,7	20,5	14,4	10,9	19,2		74,7	2,4	8,5	9,6		20
DISTRICT DE BRUNOY	471	56	92	62	69	83	362		11	37	33	82	
		11,9	19,5	13,2	14,6	17,6		76,8	2,4	7,9	7	dont 1 en T3	17

\* La différence d'effectifs vient du fait que les redoublants sont comptabilisés à part au moment des décisions du 3ème trimestre.

- DECISIONS D'ORIENTATION -

Classe de 3ème 1977 - 1978.

- TABLEAU COMPARATIF (% par rapport à la population totale de 3ème à chaque niveau considéré).

Décisions Niveaux d'Orientation	Re-doubl. 3°	A	AB	C	Total Enseig. Génér.	T et BT	Total Cycle Long	Cycle Court	Agric. et Divers	V.P.
Académique ....	7,3	9,0	21,7	22,2	52,9	12,6	65,5	24,8	1,3	1,2
Départemental .	6,4	8,7	28,7	21,8	53,2	13,1	66,3	24,2	1,8	1,3
De district ...	8,9	8,2	22,8	19,0	50,0	10,9	60,9	27,8	1,2	1,2
<u>G. BUDE</u> .....	2,64	4,64	27,81	29,13	61,58	9,27	70,85	23,17		3,31

- ORIENTATION DES ELEVES DE LA 6° à la 1ère :-

	Effec. 6° 73-74	Effec. 3° 76-77	% 3°/6°	Décis. C.C. 2°cyc. long Juin77	% Cycle long 6°	Orient. 2°A-AB C ou indiv.	Effect. 2°77/78 A-AB-C TALMA	Passage 1°/6° TALMA	Effect. 2° C TALMA 77 / 78	Effect. 1° C TALMA 78/79	Effect. 1° A-B-C-D-78/79 TALMA
Collège BUDE	241	161	66,80	122	50,62	97 40,24%	83 34,43%	62 25,72%	34 14,10%	12 4,97%	46 19,08%
District...	1278	847	66,27	527	41,23	415 32,47%	364 28,48%	278 21,75%	135 10,56%	50 3,91%	210 16,43%

Ces chiffres sont à utiliser avec prudence. En effet, il s'agit de la 6° à la 3° d'une comparaison d'effectifs et non d'un suivi nominatif. Par ailleurs, un certain nombre d'élèves se trouvent à Talma mais avaient été proposés pour une autre section (T1 - T4 - BEP - etc...).

Enfin 4 % d'élèves orientés en A - AB - C ne vont pas à TALMA.

## A N N E X E :

### DOCUMENTS DISPONIBLES AU COLLEGE

#### LES ATELIERS

- Grilles - bilans - tous niveaux de classes.
- Comptes-rendus et dossiers.
  - ) Ateliers 1979
- Montages audio-visuels ) Les Maisons des Hommes (6ème)

#### LES VOYAGES

##### - Une semaine à :

KERSIDAN TREGUNE	1975
ALBEROCHE	1977
BENOUVILLE	1977

bilans et exploitations faits en classe.

DRONT (Morvan) 1978

journal, documents photographiques, enquêtes historique, géographique, économique, sociale.

ROME

jeu de piste d'Ostie - montages diapositives.

- Quatre jours en Alsace : 1978

journal d'exploitation.

- Linguistiques

Nidermending (Allemagne) - projet pédagogique 1975

Reading (Angleterre) - projet pédagogique 1977

#### L'INTEGRATION AU C.E.C.

- Rapport d'activités C.E.C. - Saison 1977-78

- Association pour le développement de la culture dans la Vallée de l'Yerres : assemblée générale des Adhérents 25 Mars 1979.

- Journal Aujourd'hui

- Bilan d'activités établi pour la réunion des Chefs d'établissements expérimentaux au C.I.E.P. de Sèvres - 23 JANVIER 1979.

- enregistrement de l'émission "le livre, ouverture sur la Vie" - France Culture - Mercredi 25 Janvier 1978.
- "Un trou dans le Grillage" - F. Sautereau Chez Nathan,
- "L'expérience de Vieillir ou, quand j'aurai 110 ans" - 28 Février 1978.
- Les Vieux - travail d'une classe de 4ème à partir du dossier précédent,
- Des conteurs dans la Vallée - Juin 1978
- Spectacles scolaires - saison 1978-1979
- "Monsieur, Monsieur" - J. TARDIEU - Novembre 1978.
- "Un certain Plume" - H. MICHAUX - Avril 1979
- Initiation à l'archéologie : documents photographiques.